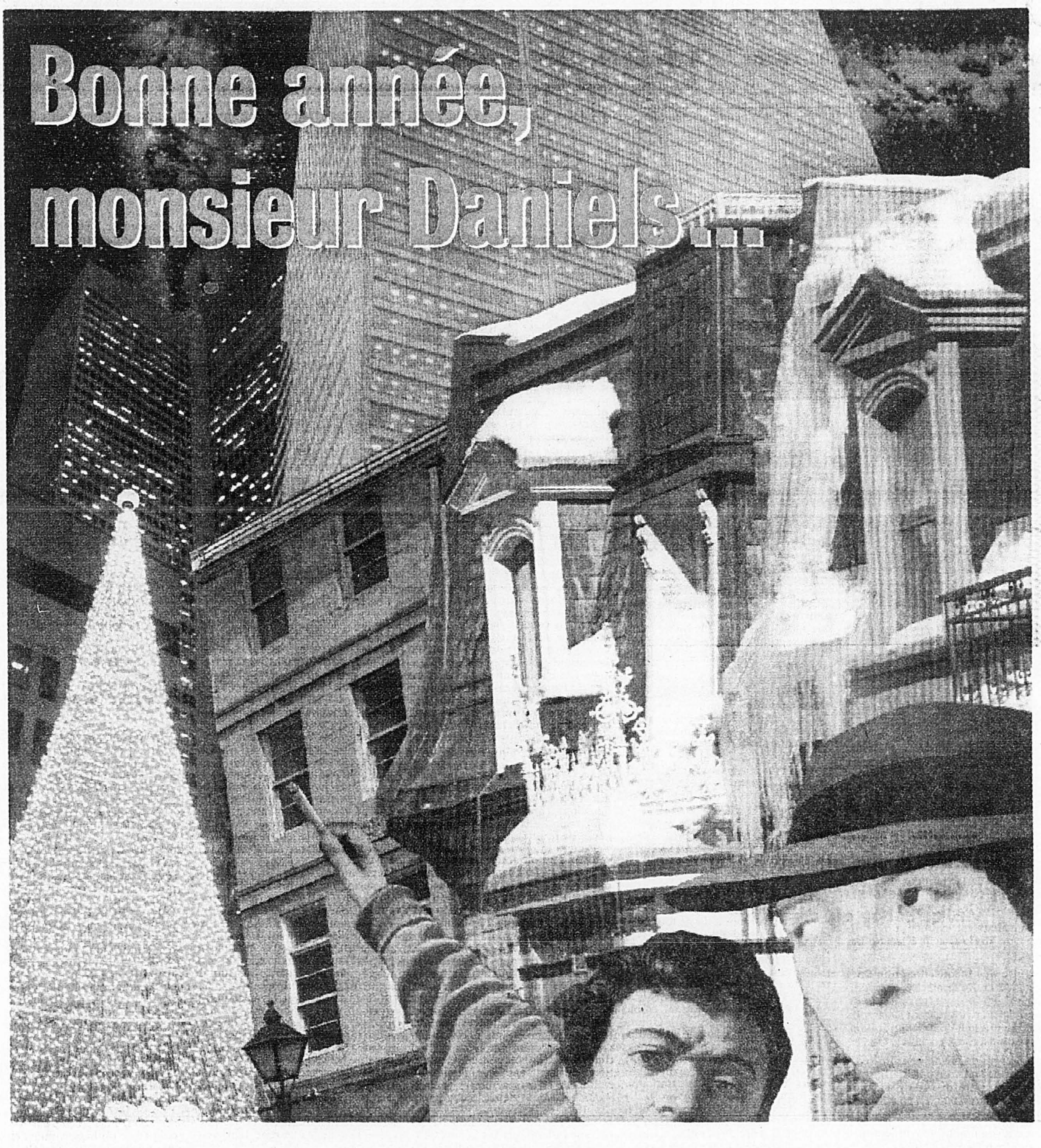


Illustration: Pierre-Paul Pariseau

Une aventure de Jacques Daniels, détective privé

BENOIT DUTRIZAC
collaboration spéciale

Pouilleux, nerveux, morveux, mon informateur marche sur les talons, bondissant légèrement à chaque pas. Rien qu'à lui voir les pellicules sur les épaules, il a de quoi à se reprocher. Il est en manque, et la journée ne fait que commencer. Ça paraît dans le tremblotement de ses mains, dans le jaune de ses yeux, dans le jaune de ses dents, dans le jaune sur sa manche... puisqu'il se mouche avec. Faut dire que l'hiver s'annonce mauditement humide, la neige sale et collante en fait foi.

— Celle que tu cherches est au deuxième étage, fait-il en pointant, avec sa cigarette, l'immeuble au coin de la rue.

— OK, disparais et garde ta bouche fermée, dis-je en lui refilant le billet de vingt que je lui avais promis.

Il fourre la reine dans ses poches sans me regarder puis en me tournant le dos, il ajoute le numéro de l'appartement en prime.

À voir toutes ces lumières de Noël qui percent la pénombre, c'est les pédégés d'Hydro-Québec qui doivent se frotter les mains, au coin du feu. Je remonte dans ma bagnole, prêt à faire le guêt. Ça prendra le temps que ça prendra...

■■■

Je fais un métier de malheur. Et je m'en suis fait une raison depuis un petit bout de temps. Nicotine et arrogance m'ont sauvé la peau jusqu'à maintenant. La justice cynique m'a ramené en plein centre de ma conscience. C'est un endroit sombre qui vous glace le dos si on n'y entre pas avec un rictus.

Ces blocs d'appartements se ressemblent tous. Je cherche le 214. J'ai une pensée pour O.J. Simpson en enfilant mes gants en cuir noir, tout en maîtrisant une montée de nausée. Cette fois, je ne raterai pas mon coup. Je vais ramener cette petite garce à la maison par les cheveux, si je dois le faire. Parce que sa mère me l'a demandé. Je suis même prêt à briser un membre ou deux à l'ordure qui l'a enlevée. La motivation à nourrir ma méchanceté est entière et solide. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté...

Le poing final, je cogne deux fois à la porte. J'ai vu le salaud avec sa tête de disco sortir tantôt. Je ne m'attends pas à ce qu'elle ouvre.

Pas de temps à perdre, et je le sais. Alors, j'y vais avec le plan b... pour botte. La porte cède du premier coup, bien placé, à la hauteur de la serrure. J'adore ces bottes yougoslaves à semelle de fasciste.

L'appartement est des plus ordinaire... si ce n'est que des affiches pro-vie, des photos de foetus avortés, des images du Christ dépressif. En plein délire pro-vie. Je ne perds pas mon temps à faire le tour du propriétaire.

— Michelle ?

— Par ici, dit-elle faiblement.

Je suis la voix, jetant un coup d'oeil à la cuisine, dans les toilettes.

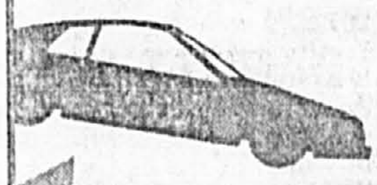
— Non ici !

Dans la chambre à coucher, je trouve celle que je cherchais depuis une semaine. Un oeil au beurre noir. Les cheveux en broussaille. Le regard hagard. Michelle Plante, dix-sept ans, est menottée aux poteaux d'un lit en chêne massif. Je soupçonne le rat de ne pas avoir choisi ce mobilier pour sa

Voir **BONNE** *en B 2*

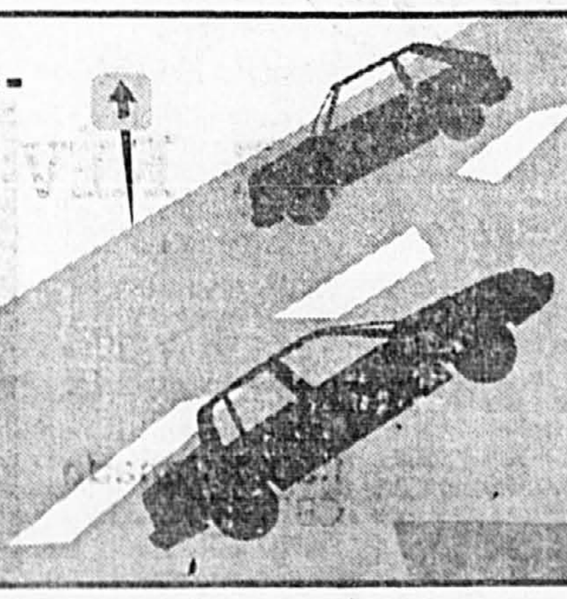
L' auteur a publié en octobre *Le Karma de Kafka Kalmar* chez Libre Expression. Il a également signé *La Conciergerie des monstres*, roman noir adapté au cinéma sous le titre de *La Conciergerie* par Michel Poulette.

Vous voulez vendre...



Autos, fourgonnettes, camions, 4 X 4, motocyclettes, véhicules tout terrain et même le covoiturage

N.B. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 7 jours de publication.



Les petites annonces de La Presse
285-7111

3 lignes d'annonces
7 jours consécutifs
pour 24,99 $
(8,33 $ par ligne additionnelle)

Appels interurbains sans frais :
1 800 361-5013

Les dernières volontés du boucher

Un superbe roman de « pub », d'amis et d'Angleterre

TOUT EN LISANT



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

Ah, si nous avions pu rencontrer Jack Dodd ! Il était boucher dans le quartier de Bermondsey, à London, Angleterre. Un sacré beau morceau de boucher, bien gras et dodu, et pas bégueule, et fort en gueule. Si nous avions pu le rencontrer, il nous aurait sûrement régalés d'une bonne pinte de bière, puis une de ces sentences comiques dont il avait le secret, et l'usage fréquent.

À propos de secrets, quels étaient donc les siens ? Il est mort, Jack Dodd, alors comment savoir ?

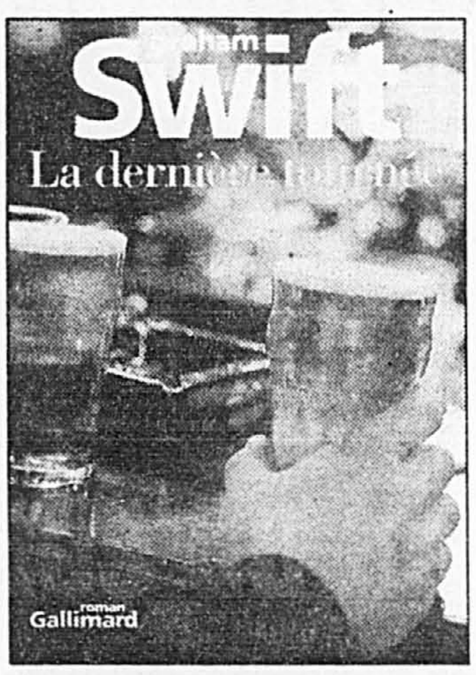
Il est mort, et il a laissé des instructions précises pour la suite, à ses amis. Ses dernières volontés, ce qui en anglais se dit : *last orders.* Cela ferait un bon titre pour ce roman de Graham Swift, qu'on traduira par : *La Dernière Tournée.* Bien trouvé aussi, on verra pourquoi.

■■■

Les dernières volontés de Jack Dodd sont aussi simples que précises. Il suffira de jeter ses cendres dans la mer, à la station balnéaire de Margate. On dit station balnéaire, ça fait riche, mais en réalité Margate est aussi « cheap » que vous pouvez l'imaginer si vous connaissez l'Angleterre populaire, voire populacière. Mais voilà : Jack savait très bien ce qu'il faisait. C'est Margate qu'il voulait, nous saurons pourquoi tout en lisant, et ses copains de taverne ne vont sûrement pas lui désobéir.

■■■

La dernière tournée, elle a lieu chez Bernie. Le pub du coin de la rue. Un matin frisquet.



Ray est arrivé le premier, Ray le bookmaker qui se tape sa première bière. Lenny apparaît ensuite, Lenny est marchand de légumes, aujourd'hui il a laissé tomber sa boutique car c'est un grand jour : ne va-t-on pas transporter les cendres de ce bon vieux Jack Dodd ?

Voici Vic. Vic est entrepreneur de pompes funèbres. Coïncidence, n'est-*il* pas ? Mais ce matin, il n'est pas en uniforme, bien qu'il apporte à ses copains la petite boîte qui...

— Qu'est-ce qu'il y a dedans ? demande Lenny.

— À ton avis ? dit Vic.

Et enfin, voici Vince, le fils adoptif du boucher. Il vend des voitures d'occasion. Alors, aujourd'hui, il a emprunté la plus belle de toutes, une Mercedes bleu roi, sièges couleur crème, rutilante. Rien de trop beau pour les copains.

La dernière tournée, c'est également le voyage que vont faire nos quatre amis dans la superbe voiture et dans le Kent, depuis Bermondsey (London) jusqu'à la mer (Margate). Au cours de laquelle chacun racontera (et se racontera) ce qu'il sait de Jack, de ses secrets, de ses bonheurs, avec une verve superbe et dans une langue qui n'est argotique qu'en surface et ne parvient jamais, jamais, à rabaisser la qualité de la pensée.

Les histoires de chacun de ces amis (y compris celle du défunt) nous apparaissent par bribes, par scènes, par chapitres dans lesquels tour à tour les quatre mousquetaires prennent la parole. C'est un procédé qui en vaut un autre, mais ici il semble indispensable, les cinq histoires se croisant et se superposant à l'infini.

Graham Swift est un romancier exceptionnel, que la critique anglaise a mis du temps à remarquer. Il lui a fallu un troisième roman, *Waterland* (*Le Pays des eaux*) pour commencer à être lu. Celui-ci, *Last Orders,* lui a valu le Booker Price qui est la grande distinction anglaise attribuée par un jury qui change chaque année (!). C'est un grand morceau de bonne idée, n'est-*il* pas, que Messieurs les Français devraient adopter, s'ils veulent faire la vraie Révolution. *Je dis.*

Alors donc, en lisant *La Dernière Tournée,* je m'amusais follement en visitant ce que l'Angleterre a fait de mieux cette année. Mieux encore que la rénovation du château de Windsor. *Annus magnificus.* Alleluia.

LA DERNIERE TOURNEE, Graham Swift. Éditions Gallimard, Paris, 1997, 382 pages.

Livres rares et manuscrits français offerts aux enchères à New York

Agence France-Presse
NEW YORK

Livres rares, manuscrits d'auteurs français des XIXe et XXe siècles, mobilier et argenterie du XVIIIe faisant partie de la collection Jaime Ortiz-Patino seront dispersés en avril à New York.

C'est ce qu'a annoncé la maison de vente Sotheby's.

Le contenu de l'appartement londonien du collectionneur d'origine bolivienne Jaime Ortiz-Patino sera mis en vente les 21, 22 et 25 avril.

Sa valeur est estimée à 17 millions de dollars, a précisé Sotheby's.

Outre des manuscrits enluminés des XVe et XVIe siècles, une édition originale des *Fleurs du Mal* de Baudelaire dédicacée à Delacroix, estimée à 200 000-300 000 dollars, sera proposée aux enchères.

Il en sera de même pour une édition du *Bestiaire* d'Apollinaire dont la reliure a été décorée par Sonia Delaunay (100 000 à 150 000 dollars) seront proposés aux enchères.

À côté de nombreux autographes d'auteurs français (Flaubert, Hugo, Verlaine Mallarmé...) figurera également le manuscrit d'*Une Vie,* de Maupassant (estimé entre 80 et 120 000 dollars).

Une collection d'argenterie du XVIIIe, attribuée à Paul de Lamerie, et du mobilier français de styles Louis XV, Régence et Louis XVI figurent également au catalogue de la vente.

Bonne année, monsieur Daniels...

BONNE / *Suite de la page B 1*

beauté rustique mais bien pour son utilité à y attacher des filles. Au moins, elle est toute habillée ; une culotte et un pull. C'est épouvantable de faire autant de cellulite à un si jeune âge...

— Michelle Plante ?

— Enfin... bredouille-t-elle, tentant de retenir ses larmes.

Cette pauvre fille semble avoir vieilli de dix ans si je me fie à la photo que sa mère m'a donnée.

— Faites vite...

— Ta mère a passé toute la nuit de Noël à pleurer... dis-je en m'en remettant encore une fois à mes bottes européennes pour la libérer. C'est génétique chez les filles de faire toutes ces sottises ?

Elle ne m'écoute pas. Ces petites provocations servent simplement à voir si les neurones sont abîmées. Apparemment que non.

— Il est parti chercher des cigarettes au coin. Il va revenir !

— Il a pas intérêt, dis-je tout bas, en grinçant des dents.

La tête du lit est déjà en morceaux. Franchement, le métier de privé n'est pas pour les culs-de-jatte. Elle n'hésite pas un instant. Se tenant les côtes, elle s'accroche à moi. Les coups de poing au corps plutôt qu'au visage, ça abîme moins la marchandise. Elle enfile rapidement un pantalon, des bottes et un anorak. Un revolver. Mon revolver. J'aimerais bien avoir mon revolver au poing. Ça fait toujours une bonne première impression.

Le temps de me tourner la tête pour voir si Michelle est prête, je me mets à voir des étoiles comme un astronaute en pleine voie lactée. Son punch a mis ma mâchoire en feu. Triple rage de dent. Du genre extraction à froid. Je m'affale sur une carpette humide, les bras en croix et je suis bon pour le compte. Des cloches résonnent dans ma tête... et c'est pas des grelots.

J'entends une gifle retentir (tu m'as dit que tu allais m'obéir), des pleurs (je ne le connais même pas), une promesse (tu vas en manger une maudite), des excuses (désolée, je suis désolée !) puis on m'offre un coup de soulier en pleine oreille. Comme ça. Gratuitement. Un concert haut en douleur réverbère dans mon crâne. J'ai le côté gauche du visage en viande hachée mi-maigre.

— Les chicanes de ménage, c'est pas de tes affaires, dit-il au milieu d'une fanfare de cloches.

Si je ne me relève pas, il va la tuer. C'est sûr. S'il ne la tue pas, ce déchet va s'assurer qu'elle porte des marques de son affection toute sa vie.

Je dois me remettre sur pied. Curieusement, j'ai les idées tout à fait claires. L'alarme qui beugle dans mon oreille explique autant mon manque d'équilibre que l'urgence de la situation.

J'ouvre la porte patio qui donne sur un petit balcon extérieur. Le vent froid ferait rougir n'importe quel Esquimau. À l'étage au-dessous, donnant sur la ruelle, cette merde bouscule brutalement Michelle. Une claque. Un coup de pied.

Complètement brisée, elle le précède sans montrer la moindre résistance. Elle sait ce qui l'attend. Résignée. Vidée. Terrifiée.

J'ai déjà enjambé la balustrade en fer forgé. J'attends de voir dans quelle voiture ils montent. Ah... le trou du cul se balade en Mustang cabriolet. Comment est-ce qu'un demeuré dans son genre peut honnêtement se payer une bagnole pareille, je n'en sais rien.

Eh ben, mon vieux, je me dis, ta capote fera pas long feu. Comme il la fait démarrer, je me laisse tomber sur sa bagnole. Un genou frappe le coffre et l'autre défonce la lunette arrière en vinyle. Sur les rotules, je dois tenir le coup. Mes os vieillissant me supplient de tout oublier au profit d'un bon bain chaud. Il est déjà trop tard.

La Mustang détale et je m'agrippe au toit, aux essuie-glace, à l'antenne, à n'importe quoi. Le salaud lâche une série de jurons typiques d'un crétin sans éducation.

Je donne des coups de poing pour finalement défoncer le toit en tissu. En aveugle, je tiens bon à la capote tout en foutant des baffes au conducteur. La jeune femme émet des cris de stupeur. Soudain, j'encaisse un coup de poing dans le ventre, mais je ne lâche pas prise.

— Couteau ! crie Michelle.

Au même moment, je parviens à enfiler un doigt dans le trousseau et j'arrache les clés du contact. La voiture s'immobilise net en pleine rue, dérapant sur la neige.

Je culbute sur le capot de la voiture pour m'affaler sur l'asphalte salée. Mon corps est engourdi à la grandeur. Une voiture, venant en sens contraire, qui s'apprêtait à entrer dans un stationnement, bifurque au dernier moment. Je dégage le chemin du mieux que je peux. Je me relève difficilement avec l'aide de Michelle Plante qui tremble.

Le gars au couteau est toujours derrière le volant, sans bouger. C'est de bon augure. Je vais voir ce qui se passe en marmonnant que les batteurs de femmes devraient vivre d'amour et d'eau fraîche... sur une île déserte. Je lui promets une droite dont il se souviendra. Peut-être lui faire éclater l'arcade sourcilière pour qu'il garde de moi le souvenir d'une belle cicatrice.

Le saisissant par les cheveux, je constate que la lame est enfoncée jusqu'à la garde au centre du sternum. Sa belle chemise disco est foutue. Le sang, ça tache. J'espère qu'il ne prie pas pour que je lui administre les premiers soins parce qu'il rêve, cet abruti. Il peut bien crever, et la gueule ouverte.

Avant de rendre son dernier souffle fétide, il râle :

— Les anges auront leur vengeance...

— C'est ça, et l'enfer est peuplé de mange-merde.

Je compose le numéro de la section des homicides, où j'ai travaillé à une époque plus brillante de ma vie.

Michelle monte dans ma voiture pendant que je respire un peu de fumée cancéreuse. Je range cellulaire et Zippo. Je ne touche pas à une ordure pareille. C'est pour ça que le bon Dieu a inventé les éboueurs. Et ils arrivent, gyrophares et sirènes à fond.

Je prends un peu de neige propre et l'applique sur mon oreille. Dire qu'il y a à peine trois jours, j'étais à la messe de minuit avec ma femme et ma fille. J'aurais peut-être dû faire une prière pour qu'on n'ait plus besoin de mes services...

Aussi bien demander un miracle.

■■■

Je ne voulais pas connaître son histoire. Pas les détails en tout cas. Ce Langevin avait déjà été le petit ami de Michelle et elle ne voulait pas de son enfant. À chacun sa conscience.

Deux sergents-détectives de la section des homicides du SPCUM ont pris nos dépositions puis nous ont laissés partir.

Michelle a été plutôt courageuse, si ce n'est les hoquets qui suivirent une vague de larmes. Les filles parfois, c'est des vraies *champlures.*

Deux heures dans un poste de police, assis entre deux guirlandes, c'était une première pour Michelle. Pendant un long moment, elle a regardé ses mains. Peut-être y cherchait-elle son avenir...

Sa mère, ma cliente, entre chercher sa fille au poste. Elle me remercie en m'agrippant l'avant-bras et m'assure qu'elle m'enverra un chèque d'ici quelques jours.

— Ouais ouais... dis-je simplement en avalant deux Tylenol, avec le plus de compassion dont je suis capable.

Comme mère et fille s'apprêtent à partir, Michelle se tourne en ma direction, m'accroche par le cou et me plante un baiser juteux en pleine bouche. Langue, grelots et guirlandes. Je ne suis pas emballé par le cadeau. J'ai à peine le temps de réagir, les sourcils en accents circonflexes d'étonnement.

Puis, elle me dit tout bas :

— Bonne année, monsieur Daniels.

Je ne peux m'empêcher de penser, en essuyant mes lèvres du revers de la main : « Ça va être à recommencer l'an prochain... »

EN QUELQUES MOTS *par Pierre Vennat*



Tétralogie historique

■ Le roman historique est à la mode. Peter Berling en sait quelque chose, lui qui publie une tétralogie sur le Moyen Âge. Des grosses briques de 1000 pages chacune éditées par Libre Expression. Un roman sur fond de palais de sultans et de châteaux de croisés, de harems et de pyramides, tournant autour d'une des plus cruelles croisades menées par un roi de France. Un roman, mais appuyé sur de minutieuses recherches historiques.



Maisons de poupées

■ Le modèle a peut-être changé mais beaucoup de fillettes d'aujourd'hui ont encore des maisons de poupées. De tout temps, certaines ont été considérées de véritables bijoux. On les retrouvent dans un magnifique album que publie Libre Expression, avec des tas de photos inédites qui nous font voyager du XVIIe siècle à aujourd'hui. De véritables petites maisons miniatures meublées avec goût, de véritables petits chefs-d'oeuvre !



Contes pour théâtre

■ Suzanne Lebeau est l'une des auteures les plus marquantes de l'histoire du théâtre québécois pour l'enfance et la jeunesse. Au point qu'elle est devenue une référence pour ceux qui s'intéressent à l'écriture pour jeune public. Il n'est donc pas étonnant que Lanctôt Éditeur publie ses contes sur l'enfance, écrits pour le théâtre. Certains feront rire, d'autres sourire, Certains serrent le coeur, mais, selon la critique, tous émeuvent.



Charlie de retour

■ Trente millions de lecteurs dans une trentaine de pays ont trouvé « Charlie ». Pour le dixième anniversaire de sa création, on publie un nouvel album, diffusé au Québec par Prologue. Dans chaque aventure, le dessinateur Martin Handford nous force à trouver Charlie. Et c'est pas toujours facile. Charlie est un phénomène, la formule a été imitée, mais jamais avec autant de succès que Harford avec son « cherche et trouve ».



Le prince LaPalme

■ *La Presse* a toujours eu de grands caricaturistes. Serge Chapleau aujourd'hui, hier, Jean-Pierre Girerd. Avant, il y en eut de tout aussi célèbres, dont Robert LaPalme, baptisé le « prince des caricaturistes canadiens ». Il s'est raconté à Jean-François Nadeau, directeur littéraire des Éditions Typo du groupe Sogides, qui publie à L'Hexagone, dans sa collection « entretiens ». LaPalme y donne sa vision de la caricature et de la peinture.



Auteur prolifique

■ Le psychologue Bruno Fortin, qui oeuvre au Centre hospitalier Pierre-Boucher de Longueuil, est un auteur prolifique. Il a publié trois ouvrages de psychologie médicale aux éditions du Méridien, et il en est à son cinquième chez Fides avec un ouvrage sur l'intervention en santé mentale, s'adressant surtout à ceux qui oeuvrent dans ce secteur. Il y aborde des stratégies d'adaptation et de communication qui devraient s'avérer utiles.

Livres

La redécouverte des racines par laquelle Ferron connut son destin



Réginald Martel

S'il s'est intéressé un temps à un genre qui n'allait pas être le sien, la poésie, et à des écrivains dont les sources n'étaient pas a priori populaires, Mallarmé et Valéry, Jacques Ferron, libéré juste assez de l'éducation élitiste distillée par les jésuites de Brébeuf, a retrouvé, dès qu'il dut gagner sa vie auprès des plus humbles parmi nous, le fil d'Ariane qui l'a orienté vers l'invention d'une cosmogonie québécoise, à ce jour inégalée, qui allait aussi soutenir celle de Victor-Lévy Beaulieu, dont on ne sait si les leurres du petit écran lui permettront de la mener, selon l'expression de Ferron, « à sa grosseur ».

Quelques ouvrages récents viennent rappeler, parmi d'autres avatars d'une personnalité extrêmement complexe, cette redécouverte des racines par laquelle Ferron allait reconnaître son appartenance essentielle et son destin. Après *Le Fils du notaire* de Marcel Olscamp, une biographie littéraire recensée ici il y a quelques semaines, voici *Par la porte d'en arrière*, une interview soutenue de Jacques Ferron par Pierre L'Hérault, et *Papiers intimes*, premier volume de la collection Cahiers Jacques-Ferron, préparé par Ginette Michaud et Patrick Poirier. Le premier titre est paru chez Fides, les deux autres chez Jacques Lanctôt.

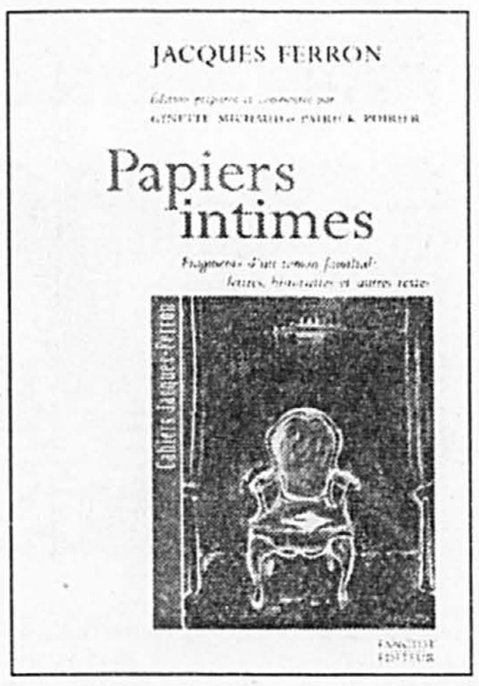
Les écrivains, même les plus grands, parfois sont condamnés, à peine refroidis, à un purgatoire dont ils ne sortent jamais. S'ils croyaient en Dieu, au diable ou en eux-mêmes, les voilà bien punis. Mécréant avéré, encore qu'avec modération, Ferron ne fut menacé vraiment d'aucun de ces lieux où des mémoires lacunaires vous renvoient, comme à un néant sans appel ; s'il a cru en lui-même, comme écrivain, ce ne fut pas sans la longue traversée, jamais achevée, souvent douloureuse, d'un territoire miné par le doute.

Ceux qui lisent Ferron aujourd'hui, et surtout ceux qui le donnent à lire, savent que l'écrivain, qui n'avait sans doute pas de projet si ambitieux, presque à lui seul a soudé les pièces hétéroclites d'un corpus littéraire dont son oeuvre devient ainsi indissociable. À la limite, tout examen de la littérature québécoise, depuis les contes folklorisants jusqu'aux genres explosés des dernières décennies, pourrait profiter d'une sorte de grille Ferron qui, passant les oeuvres à son crible, attesterait ou nierait leur pertinence esthétique, historique et éthique.

La vie et les autres

Tout se passe comme si, dans sa quête et invention du pays québécois, Ferron avait fondu tout ensemble, dans le creuset de son écriture, à la fois ce qui fait ce pays et ce qui l'empêche ; non pas de façon statique, mais en étant sensible à l'extrême aux mutations, pas si faciles à mesurer, qui l'ont mené de son moyen âge aux temps modernes. Il n'a pas joué les observateurs neutres, distants, il s'en faut de beaucoup. Les travaux récents des universitaires signalent à juste titre la place qu'ont prise les événements de sa propre vie dans l'exploration souterraine, par Ferron, de la psyché collective.

L'intérêt premier de *Papiers intimes* tient à la publication de textes divers de Ferron, dont certains étaient encore inédits. Sans contester l'utilité des commentaires de Ginette Michaud et de Patrick Poirier, on peut penser que ces derniers sont un peu bavards et que, par le recours à de nombreuses et parfois longues citations, ils désamorcent un peu le plaisir de découvrir vierges les textes qui fondent leurs découvertes et hypothèse. Mieux vaut





aller d'abord à Ferron, à ses exégètes ensuite.

On trouvera dans ce volume des « lettres, historiettes et autres textes », matériaux de ce que les auteurs présentent comme des « fragments d'un roman familial ». Tout en effet y est lié à la famille, ce qui inclut le père et la mère évidemment, qui ont nourri des volets de l'oeuvre qui se complètent et peuvent se contredire. La correspondance entre le notaire Ferron et son fils est très révélatrice de la double allégeance de l'écrivain à ses origines paternelles, les Ferron nouvellement promus à la société bourgeoise, et maternelles, les Caron appartenant depuis longtemps au monde des notables.

La mort prématurée de la mère de l'écrivain a permis cette correspondance entre le père et le fils, puisqu'il fut mis pensionnaire hors de Louiseville. Il est touchant pourtant de voir à quel point cette mère perdue était présente dans le coeur et l'esprit et du père, et du fils, et des frère et soeurs de celui-ci. La jeune morte, nous donne-t-on à penser, est en partie l'instigratice de ce qui allait devenir, non pas seulement le clan Ferron, mais *la religion* Ferron. On assiste d'autre part, lisant les échanges entre le père et le fils, à l'émancipation soutenue d'un Ferron qui bientôt, malgré sa dépendance matérielle, parlera à son père d'égal à égal.

Le legs des anciens

Les autres textes, des historiettes surtout, sont regroupés selon leur source dominante, du « côté du père » et du « côté de la mère ». Ils s'offrent ainsi à une lecture pour ainsi dire enrichie, puisqu'elle permet de débusquer, à travers des astuces d'écriture qui veulent dire en taisant, ce qui dans l'origine immédiate, biologique, de Ferron, renvoie aux ancêtres et à leurs legs singuliers. Tout n'est pas inédit, dans cette partie du livre, mais il faut bien ménager sa faim. Et il est intéressant de comparer en quelques occasions des variantes d'un même texte, présentées sans appareil critique trop lourd.

Le travail de Pierre L'Hérault est tout aussi important, même si l'oeuvre écrit de Ferron en est absent. Façon de parler, puisque celui qui pendant de nombreuses heures a interviewé l'écrivain, au début des années quatre-vingts, connaissait bien cette oeuvre et a su la mettre au centre de son enquête. Voici donc un Ferron qui parle de tout et de tous et surtout de lui-même, sans pour autant prétendre ériger son automonument et sans aller plus loin, dans la confidence, que ce que le bon goût et les bonnes manières autorisent. Il n'empêche que là encore, les propos de Ferron peuvent aider à comprendre son oeuvre, ses combats et sa vie, sans en évacuer les contradictions et les ambiguïtés.

Entre la transcrition brute des entrevues et le résultat final, L'Hérault et ses collaborateurs ont fait un travail minutieux, efficace et convaincant. En interview, Ferron était plutôt gentil et, m'a-t-il semblé, timide. S'il n'imposait rien à l'interlocuteur, il ne se pliait pas pour autant au cadre un peu étroit des interviews préparées ; les digressions, pour ce que je me rappelle, pouvaient mener ailleurs que prévu et empêcher d'en revenir. Tous les matériaux recueillis pour *Par la porte d'en arrière* ont été analysés, saucissonnés et regroupés de manière à recentrer la conversation sur des thèmes précis, qui recouvrent autant d'aspects de la vie de l'écrivain et de celle de son oeuvre.

La connaissance plus étendue de Ferron, vie et oeuvre, dont on pouvait s'inquiéter, sans doute prématurément, il y a cinq ans, progresse maintenant à bon rythme. Il y a beaucoup encore à répertorier, éditer et commenter. Des générations futures liront probablement la grande biographie que le passage du temps et la disparition des contemporains auront rendue possible. Pour l'instant, ce qui était d'abord petite rumeur autour des seuls *Contes* est devenu une vaste entreprise d'élucidation qui nous ramène, comme il se doit, à l'oeuvre. Là commence le plaisant devoir des simples lecteurs.

PAPIERS INTIMES, Jacques Ferron. Fragments d'un roman familial : lettres, historiettes et autres textes. Édition préparée et commentée par Ginette Michaud et Patrick Poirier. Collection Cahiers Jacques-Ferron, Lanctôt Éditeur, Outremont, 1997, 448 pages.

PAR LA PORTE D'EN ARRIÈRE. ENTRETIENS, Jacques Ferron et Pierre L'Hérault. Lanctôt Éditeur, Outremont, 1997, 320 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse suivante :
regina@total.net

IDÉES

La transcendance et le tragique

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

Du fils de tisserand au statut d'intellectuel le plus complet de sa génération (avec Charles Taylor), Fernand Dumont a vécu ce cheminement comme un exil. D'où le titre de ses mémoires, *Récit d'une émigration*, terminées avant de mourir, le 3 mai dernier, et maintenant disponibles.

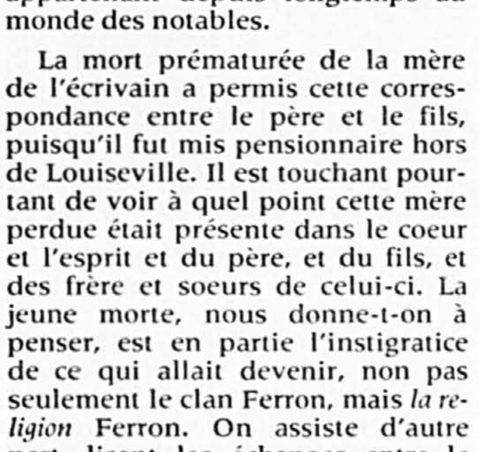
À la fois pudiques et poétiques, ces mémoires retracent la genèse intellectuelle d'un penseur complexe, mais ce, avec la plus belle des simplicités : celle de l'être.

Tout débute à Montmorency, le petit village de son enfance. Issu d'une famille ouvrière, catholique et franco-québécoise, il lui est attaché au point de lui rester fidèle toute sa vie. En témoignent ses engagements ultérieurs pour la justice sociale, la foi chrétienne et le pays français du Québec.

Malgré tout, Montmorency est un lieu clos, et Dumont s'en évade par une passion, celle des mots, qui l'engage dans une démarche sinueuse. Du déracinement au réenracinement, il vit en marge, seul avec le « Dieu sensible au coeur » de Pascal. Autodidacte, il ressent un éparpillement intellectuel, qu'oriente des rencontres de l'esprit : Bachelard, Blondel et Mounier. Homme de foi, il apprend d'eux la valeur absolue du doute.

Après la publication de son premier recueil de poésie, *L'Ange du matin* (1952), et son mariage avec Céline Lafontaine (avec qui il aura un fils et quatre filles), il termine des études en psychologie sociale, puis un doctorat en sociologie à la Sorbonne. De ce parcours, il hérite de concepts antinomiques (la structure de Durkheim et le comportement des behavioristes), dont la résolution est décisive : « J'en retenais l'indication d'une nécessaire mise en retrait par rapport à cette antinomie, d'une indispensable quête d'un antérieur qui ne soit pas un refuge dans une philosophie séparée des sciences humaines. Cet antérieur, mon itinéraire passé m'inclinait à le chercher du côté de la culture. »

À son retour, il se consacre à l'enseignement à l'université Laval. Il a en tête un idéal, celui de la démocratisation du savoir, qu'il fait progresser lors de la rédaction du rapport Parent. « Sous la figure d'un idéal socialiste qui accorde la primauté au partage du savoir, aurai-je seulement entretenu le rêve impos-



Fernand Dumont

sible d'une réconciliation avec mon enfance ? »

Parallèlement, Dumont se consacre à la recherche, selon trois orientations : l'épistémologie des sciences humaines, la théologie et les études québécoises. Elles tissent les maillons de son oeuvre, qui lui vaut une pléiade de prix. Au premier titre, il y a sa monumentale *Genèse de la société québécoise* (1993), qui est le fruit d'une réflexion entamée des dizaines d'années auparavant ! Mais il y a aussi *Le Lieu de l'homme* (1968), qui est, aux yeux de Dumont, une oeuvre charnière au sous-titre révélateur : *La culture comme distance et mémoire*. Dumont écrit: « Distance : mise à l'écart de soi sans laquelle nous serions encastrés dans le monde comme des objets. Mémoire : récapitulation du passé qui rend solidaire de l'humanité d'avant nous. »

Distance et mémoire ? N'est-ce pas le destin de Dumont ? Distance : l'émigration de la culture populaire à la culture savante. Mémoire : la nostalgie de ses origines.

L'oeuvre de Dumont a ses résonnances politiques : pour lui, la souveraineté est insuffisante. Elle n'a de sens que si elle permet l'épanouissement d'une culture. La Révolution tranquille s'illusionne dans son désir de faire table rase du passé. Notre culture est à redéfinir, mais dans la continuité, dans le renouvellement du christianisme et de son éthique de la compassion.

Parmi les réalisations concrètes de Dumont, on compte la préparation, avec son ami Guy Rocher, du Livre blanc dans les années 70, qui donne naissance par la suite à la loi 101, ainsi que la collaboration à la rédaction du préambule de la Loi sur la souveraineté du Québec.

Avec le temps, l'homme de foi émerge davantage. Perplexe à l'égard de la modernité et de son refus de la transcendance, il s'interroge : « Est-il possible de s'immerger entièrement dans l'immanence ? Pour le prétendre, ne faut-il pas admettre au moins la transcendance de la raison ? De quelle raison s'agit-il alors ? Purement opératoire, écartant tout accès à un sens de l'histoire, de l'existence ? »

En 1983, il retourne aux études et à l'âge de 60 ans (!), il termine un doctorat en théologie. Il y poursuit les réflexions épistémologiques de *L'Anthropologie en l'absence de l'homme* (1981). Tout comme les pratiques sociales, les sciences humaines ont pour moteur des idéologies. En 1996, il publie son testament spirituel, qui réaffirme la nécessité d'une foi partagée.

Au total, le cheminement de Fernand Dumont est une émigration de la culture populaire à la culture savante. Non pas garante de réconciliation, cette émigration est abîme. Entre la distance et la mémoire, il y a le tragique. Dumont en a fait l'objet de son étude.

RÉCIT D'UNE ÉMIGRATION, Fernand Dumont. Boréal, Montréal, 1997, 265 p.

JEUNESSE

Au pays des Juliette

SONIA SARFATI

Le prénom Juliette revient-il à la mode ? Dans les pouponnières et garderies, peut-être. Dans les livres pour enfants, sûrement : au moins trois albums sortis au cours des derniers mois mettent en vedette des petites Juliette — aux côtés desquelles s'agitent de drôles de Roméo... oups, de numéros !

Ce qui frappe tout d'abord dans *L'ourson qui voulait une Juliette*, ce sont les illustrations tendres et douillettes de Leanne Franson (lesquelles ont valu à l'artiste une nomination aux derniers prix du gouverneur général). L'oeil s'y arrête, donc. Puis, s'attarde sur le texte de Jasmine Dubé, tout en rythme et en douceur. Pour y rester, le temps que dure cette adorable histoire.

Une histoire qui raconte les déboires d'un petit ours qui rêve de se faire offrir une Juliette. Une petite fille, quoi ! Comme celle qu'il a croisée, l'autre jour, dans la forêt.

Les enfants et leurs parents s'amuseront de cet irrésistible inversement des rôles (c'est le nounours qui, ici, espère recevoir un enfant !) et de tous les quiproquos entourant les démarches effectuées par l'ourson afin de la trouver, sa Juliette.

De ce monde feutrée du tandem Dubé-Franson, on passe à l'univers délirant que privilégie ce duo de choc composé de l'auteure Carole Tremblay et de l'illustratrice Dominique Jolin. De choc, parce que rien ne résiste à leur folie, surtout pas les enfants (ne viennent-ils pas de leur décerner la Palme livromagie pour leur travail dans *Cruelle Cruellina* ?).



ILLUSTRATION *Leanne Franson pour La Courte Échelle*

Leur nouvelle oeuvre commune s'intitule *Roméo le rat romantique* et met en scène un rongeur timide, amoureux fou de la belle Juliette. Incapable de lui déclarer sa passion, il part à la recherche du cadeau idéal : des cacahuètes. De celle que les enfants offrent généralement aux rats... à queue touffue. Voilà donc Roméo se déguisant en écureuil, pour le meilleur et surtout le pire. Il fera ainsi la preuve que le ridicule ne tue pas.

Dernier arrivé sur le marché de la Juliette, le premier volet de ce qui s'annonce comme une série, *Juliette et Mimi — À chat perché*.

Graphiquement, la patte de Daniel Sylvestre se reconnaît ici dès le premier coup d'oeil : ses personnages ont des liens de parenté indéniables avec Zunik ou avec Alexis (les séries qu'il illustre à la Courte Échelle et aux éditions Pierre Tisseyre). C'est par contre au niveau du monde dans lequel évoluent les personnages de cet album que se fait la différence. Et elle est marquante.

Avec *Juliette et Mimi*, on est en effet très loin du réalisme des deux séries évoquées plus tôt. Les deux fillettes baignent dans leur imaginaire, fabriquant des recettes impossibles et naviguant « à bord » d'un chat devenu géant. Du vent, de la pluie et de l'impossible à pleines pages.

À s'en lécher les babines.

L'OURSON QUI VOULAIT UNE JULIETTE, un texte de Jasmine Dubé illustré par Leanne Franson. Collection Il était une fois..., La Courte Échelle, Montréal, 1997, 24 pages.

ROMÉO LE RAT ROMANTIQUE, un texte de Carole Tremblay illustré par Dominique Jolin. Dominique et compagnie, Montréal, 1997, 36 pages.

JULIETTE ET MIMI — À CHAT PERCHÉ, texte et illustration de Daniel Sylvestre. Dominique et compagnie, Montréal, 1997, 28 pages.

Arts et spectacles

La Réunion, l'île métisse

La musique réunionnaise est résolument créole

ALAIN BRUNET
LA RÉUNION

L'océan Indien a ses Antilles. Sa créolité, ses saveurs, ses sonorités propres. Son métissage de races, de cultures et de religions y est considéré comme un échantillon du futur planétaire. Futur optimiste, dans le cas qui nous occupe, d'où l'intérêt de tendre l'oreille à l'est de l'Afrique australe.

Encore faut-il s'y rendre... Dix-huit heures de vol, sans compter une longue escale parisienne. Une nuit sur l'Atlantique, une autre sur la côte orientale du continent noir. Bonsoir le décalage — huit ou neuf heures selon les périodes de l'année !

Toute cette trotte pour aboutir dans une île. Une seule. Dans un monde idéal, il aurait fallu ratisser Madagascar, Maurice, les Comores, les Seychelles. Il faudra un jour parcourir ces univers encore peu connus des francophones d'Amérique, pourtant fréquentés assidûment par les Européens. Pour l'instant, tenons-nous en à la Réunion. C'est déjà pas si mal !

Octobre à la Réunion. L'hiver tire à sa fin dans l'hémisphère sud. Une température fraîche qui rappelle la fin d'août, on appelle ça l'hiver... Nous voilà dans cette île fabuleuse, remarquable pour ses municipalités mi-françaises mi-tropicales, pour son relief tourmenté, ses pics, ses canyons, ses ravines, ses falaises qui s'échouent dans la mer, ses cratères insolites. La Fournaise, dont le Piton chauffe le ciel à 2630 mètres, est un volcan encore en activité ; plus de 150 éruptions y ont été recensées depuis 1649. En 1986, ses vomissements ont permis à la Réunion de gagner 30 hectares de terrain !

Comme la Guadeloupe, la Martinique ou Saint-Pierre & Miquelon, la Réunion est un département français outre-mer (DOM-TOM), où résident 650 000 créoles. Les sangs mêlés circulent à travers mélodies et rythmes, à travers maloya et sega. Francophone ou créole, la musique réunionnaise ? Résolument créole, même si baguettes, fromages et bons vins français s'immiscent dans la vanille, le cari, le masalé, les spécialités créoles.

« J'ai la peau blanche, mais dans mon sang, c'est mélangé. Culturellement je suis mélangé, je suis bâtard au sens métis. Je chante le maloya, je vais à la chapelle indienne pour écouter les musiques sacrées de mes concitoyens malabars. Ça fait partie de ma culture », explique Daniel Waro, artiste multidisciplinaire, fabricant d'instruments, auteur, compositeur, chantre national.



La rencontre du jazzman réunionnais René Lacaille et du salsero colombien Yuri Buenaventura.

À la Réunion, ce personnage est incontournable. Ses cheveux bouclés révèlent la négritude de son patrimoine génétique, son accent confirme son allégeance créole.

L'autonomie ? La belle affaire... Si les peuples des îles voisines ont acquis leur indépendance au cours des dernières décennies, les Réunionais ont choisi le confort hexagonal. Cela dit, la population réunionnaise semble déchirée entre le soutien économique métropolitain (40 % de chômeurs, mais pas vraiment de misère) et l'assomption de son autonomie.

« Nous sommes bien installés à la Réunion, dit Daniel Waro. Nous sommes assistés, nous jouissons d'un certain confort. Mais la structure sociale, d'une certaine façon, est très artificielle ; elle ne correspond pas à notre vie, à notre culture. Nous restons dans le système, nous encourageons ce système, mais nous y perdons un peu de notre dignité. Nous ne revendiquons pas notre personnalité, nos normes à nous, notre vitesse de croisière. Moi je dis qu'il nous faut choisir notre propre vitesse. » Daniel Waro, de toute évidence, exprime ici le grand paradoxe réunionnais.

Que choisir entre le confort apathique et le courage tiers-mondiste, au fait ? Chômer au paradis, c'est quand même beaucoup mieux que de bûcher au salaire minimum dans un pays riche... Et si vous avez l'esprit le moindrement créateur, vous risquez de faire de la super bonne zizique.

Zizique métisse, vous vous en doutez bien. Majoritaires dans l'île (36 % de la population), les cafres (blacks et mulâtres, descendants des esclaves) dominent la culture réunionnaise ; ils ont, d'ailleurs, inventé le sega et le maloya, musiques aux rythmes ternaires (mesures à trois, six, neuf, douze temps, etc.), inspirées essentiellement de l'Afrique. Les descendants des Indiens (24 % sont tamouls, 5 % sont musulmans) ont aussi développé leur propre folklore ; les tambours sacrés malabars, par exemple, font état d'une hybridation de souches indiennes, malgaches et africaines.

L'autre tiers de la population (30 %) est de race blanche : s'y distinguent les créoles non métissés, descendant des colons français esclavagistes, ainsi que les « Zoreils », métropolitains venus récemment s'installer à la Réunion. Les Zoreils de deuxième génération se nomment les Zoréoles ; leurs descendants seront Réunionnais à part entière... Certes, les Zoreils sensibles (...) à la musique amènent avec eux une portion de leur culture, mais doivent forcément se fondre dans le patrimoine musical réunionais. Vous imaginez déjà la tension entre Réunionais de souche et Zoreils venus de France.

« On décide encore pour nous. Lorsqu'une jeune chanteuse de maloya veut faire évoluer son art, on lui impose un prof de chant lyrique ! Ça ne colle pas du tout », maugrée François Baptisto, professeur au conservatoire de musique de l'île. Le pédagogue ne se gêne pas pour dénoncer l'ingérence française en matière de culture. Plusieurs Réunionnais de souche partagent ses frustrations, et déplorent le contrôle métropolitain sur la scène culturelle.

Alain Courbis, directeur du Pôle régional des musiques actuelles, une association qui remplit une mission de formation professionnelle, de mise en marché et d'exportation des musiques réunionaises, ne voit pas les choses de la même façon. « On ne peut importer systématiquement des schémas d'organisation qui existent ailleurs, mais on ne peut également tout réinventer à la Réunion. Chanter faux n'est pas une notion française !

« Il y a un malaise, reconnaît Courbis, il y a un poids psychologique de l'Histoire, un problème d'identité, une gêne face à l'investissment des Réunionnais de souche dans les structures en place. Reste que des métropolitains actifs sur la scène culturelle deviennent souvent la cible de critiques, malgré leur sincérité et leur honnêteté. »

Que faire alors ? « On ne peut pas mettre des gens en opposition et revendiquer que la Réunion soit un idéal de cohabitation pacifique des races et des cultures. C'est vrai qu'il existe un courant revendicateur formé d'une minorité de gens ayant accumulé des frustrations ; il faut respecter ce courant, le prendre en compte et essayer de faire en sorte que la Réunion continue à être ce modèle de cohabitation multiculturelle. »

DEMAIN : Un spectre musical impressionnant

Race : la rencontre des cultures

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

« Notre style de musique n'a pas de limites. On écoute du punk, du métal, du reggae, du dancehall et du rap. On nous demande souvent de décrire notre genre de musique. Eh bien ! on appelle ça du buzz be. We make the buzz be, man... »



Au téléphone, la voix de Ronee, chanteur-philosophe du groupe Race, nous berce d'entrée. Avec son assurance, son énergie et son timbre résolument désinvolte, Ronee peut vraiment envoûter via le fil. Un peu comme lorsqu'il a un micro sous la gueule. Autrement dit : cool, le mec. Et drôle en plus.

Race, disions-nous. Dans nos contrées, ce quintette de Hamilton a, de plus en plus, la cote dans les sphères de l'underground. Avec un premier album, *Race*, sous le bras, lancé par le label montréalais Indica dernièrement, le groupe ontarien laisse déjà entrevoir de bien belles choses.

Dans le cas de Race, les variantes sont multiples. On pourrait parler de la rencontre des genres. De l'unification des sujets rap, reggae, métal, ska et quoi encore. On pourrait aussi parler d'une réunion des cultures, puisque le groupe comprend des gens aux origines bien différentes. Mais Ronee n'en a cure. Pour lui, une seule consigne : ne pas se mettre de barrières.

« Race, c'est juste une bande de gars, des gars qui s'amusent ensemble, lance Ronee bien en verve. On fait ce qu'on veut. Dans ce groupe, il y a de tout : des gars qui vendaient de la drogue, des gars de la banlieue avec beaucoup d'argent, des gars qui ont déjà été en prison... La seule chose qui nous rassemble, c'est la musique. Mais nous célébrons la différence.

« Nous symbolisons la race humaine, en plus. Dans ce band, il y a deux rasta, et des gars qui ne croient même pas en Dieu ! Mais on ne pense pas à ça. Tous les éléments finissent par former un tout. »

Évidemment, Race n'est pas le résultat d'un long meeting entre les têtes dirigeantes d'une importante maison de disques. Race, c'est avant tout l'histoire de cinq potes. Cinq gars un peu fous qui, malgré les différences et la divergence d'opinions, ont bien vite réalisé que, oui, l'union fait la force.

« Nous sommes des amis avant tout, tient à préciser Ronee. On jouait dans des groupes à gauche et à droite, et puis un soir, à Noël, il y a deux ans, on buvait et on plaisantait. On voulait former un band par simple plaisir. Mais les gens ont aimé, et ça a évolué bien plus rapidement qu'on le pensait. »

En effet. Après une récente tournée canadienne, et seulement quelques semaines après le gros show du Café Campus, les membres de Race reviennent déjà en ville, au bar Bleu est noir, avec leur fougue et leur énergie contagieuse. Une petite prédiction : le feu va être dans la place.

« C'est toujours spécial quand on joue au Québec, conclut Ronee. Le spectacle du Café Campus était probablement le meilleur show de notre carrière. Et Montréal, c'est notre ville. On devrait peut-être déménager là-bas... »

RACE offrira un spectacle au Bleu est noir (812 Rachel Est) ce soir.

Les incontournables de Warner jazz

Associated Press
PARIS

Les compilations constituent un bon moyen de découvrir un musicien. La collection *Warner jazz, les incontournables* ajoute à son catalogue 20 nouveaux volumes.

Parmi eux, en voici quatre à apprécier sans modération. Le pianiste Herbie Hancock a bien failli devenir un virtuose de Bach et Mozart. Après onze années de travail assidu en classique, il ne prend le virage du jazz qu'à l'âge de 18 ans, en 1958. La compilation qui lui est consacrée puise dans le catalogue Warner et Rhino/ Atlantic de 1963 à 1969. À l'époque, Hancock porte au paroxysme le style funky inculqué par les maîtres du hard-bop qu'il a côtoyés : Lee Morgan et Hank Mobley. Il est à l'aube de s'engouffrer dans la musique électronique dont il sera l'un des pionniers. On le retrouve ici avec le saxophoniste Joe Henderson, avec le trompettiste Donald Byrd ou encore le bassiste Miroslav Vitous. Ici se mélangent au jazz, la pop, les atmosphères africaines ou orientales. Une musique inventive pleine de chaleur qui culmine avec l'enivrant *Fat Albert Rotunda*.

Le bassiste Jaco Pastorius a révolutionné la basse électrique. Mais la dépression qui le rongeait, la drogue et l'alcool ont précipité sa disparition en 1987 à l'âge de 36 ans. Les titres de cette compilation traduisent bien le sentiment d'urgence qui animait ce musicien hors du commun. Travailleur acharné, celui qui intégra Weather Report en 1978 n'avait pas hésité à s'affirmer comme « le meilleur joueur de basse électrique du monde » lors de sa rencontre avec le leader du groupe Zawinul. En décidant de supprimer les barrettes de sa basse électrique, Jaco Pastorius a créé une sonorité unique, un véritable jeu polyphonique. Les bassistes des années 80 ont largement emprunté à son style.

La musique d'Antonio Carlos Jobim a fait le tour du monde. Le créateur de la fameuse *Garota de Ipanema (La Fille d'Ipanema)*, écrite pour la chanteuse Astrud Gilberto, a, on s'en souvient, inspiré Stan Getz. Selon Jobim, la bossa-nova (littéralement « nouvelle vague »), apparue au Brésil à la fin des années 50, est née d'une « rencontre entre la samba et le jazz moderne ». Le pianiste et compositeur a été le fer de lance du mouvement. Mais la bossa-nova a pris toute sa dimension après sa rencontre avec le poète Vinicius de Moraes pour la bande-son du film *Orfeo Negro* (de Marcel Camus), Palme d'or à Cannes en 1959. L'allégresse se teinte parfois chez Jobim d'une mélancolie charmante. Sacré comme l'un des plus grands compositeurs de ce siècle, Antonio Carlos Jobim est mort le 8 décembre 1994 à l'âge de 67 ans.

Fasciné dans sa jeunesse par le percussionniste Chano Pozo, qui avec Dizzie Gillespie scella la rencontre du bop et de la musique afro-cubaine, Ray Barretto fait littéralement « chanter le rythme ». Né en 1929 à Brooklyn, le plus new-yorkais des percussionnistes cubains monte son propre groupe en 1962. Ray Barretto a un talent sans pareil pour donner furieusement envie de bouger. Les titres rassemblés ici courent de 1958 à 1964, en pleine mambomania.

Parmi les autres nouveautés dans la même collection : Cannonball Adderley, Ray Charles, Gilberto Gil, Charles Mingus, Roland Kirk et Dexter Gordon.

Les uns et les autres



Robert De Niro

Il vaut, en millions de dollars, trois fois moins que Jim Carey, Tom Cruise ou Harrison Ford et il a toujours refusé de s'installer à Hollywood. Pourtant, Robert De Niro est une légende : 51 films dont une vingtaine de chefs-d'oeuvre. Portrait par petites touches du magazine *Max*.

■ Son premier film : *Trois chambres à Manhattan* de... Marcel Camé.

■ Il reçut l'Oscar du meilleur second rôle pour *Le Parrain 2* (dans lequel il incarne Don Corleone, le personnage de Marlon Brando, jeune) et celui du meilleur acteur pour *Raging Bull*.

■ Sa société de production a pour nom TriBeCa (du nom d'un quartier de New York). Dans les mêmes locaux, il possède aussi un restaurant baptisé TriBeCa Grill.

■ Dans *Voyage au bout de l'enfer*, il a refusé d'être doublé pour certaines cascades. Ce qui a failli lui coûter la vie.

■ Avec Georgie Auld, saxophoniste de Count Basie et Archie Shepp, il a appris à jouer du saxo pour *New York, New York*.

■ Il n'a que rarement fait de promotion pour ses films.

■ Son cachet actuel avoisine six millions de dollars. En comparaison, Jim Carrey, Tom Cruise et Harrison Ford émargent à 20.

■ Après *The Mission*, *Angel Heart* et *Les Incorruptibles*, il se repose au théâtre en 1987 pour jouer *Cuba et son ours en peluche* avec Ralph Macchio.

■ Le premier film qu'il a produit (*Nous ne sommes pas des anges* de Neil Jordan avec Sean Penn) est adapté d'une pièce de boulevard française (*La Cuisine des anges* d'Albert Husson).

■ Pour incamer Al Capone dans *Les Incorruptibles*, il prend 12 kilos (en mangeant des pâtes).

■ Son seul film en tant que réalisateur, *Il était une fois le Bronx*, est dédié à son père, mort pendant le montage.

■ La réplique « Are you talkin'to me ? » dans *Taxi Driver* aurait été improvisée.

■ Il a été l'élève de Lee Strasberg et Stella Adler, les mentors de l'Actors Studio.

■ Il est né le 17 août 1943 à Little Italy, à quelques blocs de chez Scorsese.

■ Il a tourné *Backdraft* et *Blessures secrètes* uniquement pour l'argent.

■ Il a tourné quatre films avec Brian De Palma et huit avec Martin Scorsese.

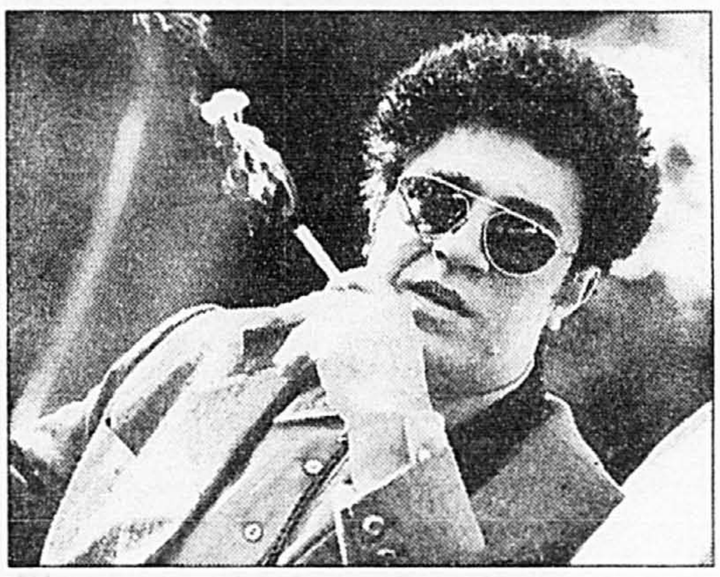
■ Pour incarner le monstre de *Frankenstein* de Kenneth Branagh, il passait sept heures et demie au maquillage.

■ Il a quitté l'école à 18 ans pour suivre des cours de théâtre.

■ Ses origines : un grand-père italien, un père moitié italien-moitié irlandais et une mère 100 % Middle West.

■ La première fois qu'il a mis les pieds sur un plateau de cinéma, c'est pour *The Wedding Party*, un film semi-improvisé signé... Brian De Palma.

ZOOM



Pedro Almodovar

« En ce moment, on en est quasiment à la troisième génération de cinéastes espagnols qui se disent influencés par mon travail. On a écrit beaucoup de choses sur mon cinéma, et l'adjectif « almodovarien » est quasiment entré dans le dictionnaire, un terme qui signifie le contraire de ce que je suis, et sûrement pas « sulfureux » ni « amoral ». Je ne veux pas me poser en martyr, mais je ne me sens pas en accord avec cette image, même si j'ai sûrement participé à la façonner. J'ai appris sur le tas et je continue... Dans mon prochain film — et pour la première fois —, je vais évoquer mes souvenirs d'enfance. Pour jouer mon propre rôle, il me faut quelqu'un de plus beau, de plus jeune, mais avec la même énergie. Je cherche. »

Première

POP-CORN

Love qui ?

■ Connaissez-vous Love Michelle Harrison ? Mais si, il s'agit de Courtney Love. Changer de nom est pratique plus courante que jamais dans le monde du spectacle. En voici quelques exemples : Demetria Guynes (Demi Moore), Caryn Johnson (Whoopi Goldberg), Eleanor Gow (Elle Macpherson), Susan Abigail Tomalin (Susan Sarandon), Allen Stewart Konigsberg (Woody Allen), Shelton Lee (Spike Lee), Cornelius Crane Chase (Chevy Chase), Margaret Hyra (Meg Ryan), Alicia Christian Foster (Jodie Foster), Cherilyn Sarkisian (Cher), Maurice Joseph Micklewhite (Michael Caine), Joyce Frankenberg (Jane Seymour) Carlos Irwin Estevez (Charlie Sheen)...

LES MOTS

Ma puce

■ Surnom idéal pour un bichon maltais mais pas pour un être humain, sauf s'il pèse plus de 150 kilos (décalage amusant). Attention à bien prononcer la fin du mot si l'on ne veut pas être accusé de proxénétisme.

Frédéric Beigbeder, *Cosmopolitan*

Avoir la science infuse

■ Savoir de façon innée, sans avoir appris et par extension prétendre tout savoir. En théologie, la science infuse (c'est-à-dire *répandue dans l'âme*) est la connaissance qu'Adam reçut de Dieu. Le *Robert* souligne que la référence religieuse n'est plus perçue aujourd'hui et l'expression s'emploie souvent ironiquement pour nier la possibilité de l'existence d'un savoir qui ne serait pas le résultat d'un travail, d'une expérience.

FLASH

Le monde de Cindy

Cindy Crawford poursuit la rédaction d'un roman qui promet de faire sensation dans le monde de la mode. Ses personnages à peine déguisés sont fondés sur des gens que nous connaissons tous et il ne sera pas difficile, semble-t-il, de déterminer de qui elle parle. Cindy a déjà terminé plusieurs chapitres qui traitent des écarts sexuels, des désordres alimentaires et de l'abus des drogues qui caractérisent ce milieu. Elle va jusqu'à conter l'histoire d'un mannequin — soi-disant fictif — qui est né hermaphrodite et a subi une opération pour se débarrasser de ses attributs masculins...



Cindy Crawford

De Lady Diana à Tom Cruise

■ L'ex-valet de **Lady Diana**, **Paul Burrell**, qui a été congédié par la famille royale britannique après la mort de la princesse de Galles, a reçu une offre d'emploi de la part de **Tom Cruise**. L'acteur avait fait la connaissance de Burrell lorsque celui-ci avait accompagné Lady Di sur le plateau de *Mission : Impossible*, il y a deux ans. Il avait apprécié le maintien impeccable du serviteur de la princesse, et Tom et sa femme, **Nicole Kidman**, viennent de lui offrir le poste de maître d'hôtel dans la demeure que le couple loue en Angleterre.

Pin up de taule

■ **Kirstie Alley** a reçu une nouvelle demande en mariage d'un meurtrier incarcéré et elle est prise de panique, car c'est la deuxième du genre. « Il paraît que les détenus ont tous des photos de moi dans leurs cellules, dit-elle, et j'ai des cauchemars à la pensée qu'ils tenteront d'entrer en contact avec moi à leur sortie de prison. »



Kirstie Alley

Un marché d'acheteurs

■ **Paul Hogan** n'a pas fait une bonne affaire lorsqu'il a vendu sa splendide demeure de Los Angeles. L'acteur australien n'a pu en obtenir plus de 3,7 millions, alors qu'il l'avait payée 6,5 millions il y a sept ans !

La gloire de Gloria

■ **Sharon Stone** a fait don aux machinistes de son nouveau film, *Gloria*, de très jolis cadres à photos pour les remercier de leur collaboration. Toutefois, chacun des cadres contenait une photo d'elle ! Il paraît que presque tout le monde a jeté la photo et conservé le cadre.

Ce n'est qu'un début...

■ L'amie de **Ryan O'Neal**, **Leslie Stefanson**, a réalisé ce que l'ex-épouse de Ryan, **Farrah Fawcett**, avait été incapable de faire durant toutes les années que le couple avait passées ensemble : faire perdre du poids à Ryan. En insistant sans cesse pour qu'il se tienne à l'écart du réfrigérateur et qu'il passe plus de temps au gymnase, elle a presque réussi à lui faire retrouver sa ligne d'antan.

L'homme de Cybill...

■ **Cybill Shepherd** a un nouvel homme dans sa vie, qui l'accompagne partout lorsqu'elle se déplace dans sa voiture. Il s'agit en fait d'une poupée gonflable qui ressemble en tout point à un garde du corps, qu'elle assied sur le siège du passager afin de décourager les voleurs...

Marlon Brando promoteur du calmar

■ **Marlon Brando** a décidé de se faire le porte-parole de l'industrie du calmar ! **Diane Pleshner**, du Conseil des fruits de mer de Californie, à Santa Barbara, souligne que ce mollusque est excellent pour les personnes qui doivent surveiller leur taux de cholestérol (c'est le cas pour Marlon Brando). « Nous sommes flattés de l'offre de l'acteur, dit-elle, mais nous ne pouvons payer d'énormes sommes d'argent à des célébrités telles M. Brando pour faire la publicité de ce produit. »



Marlon Brando

Des amants pour l'éternité

■ **Shirley MacLaine** estime qu'elle a eu assez d'amants pour toute l'éternité. Mais l'actrice de 63 ans ne regrette rien. « Je me suis amusée, je voulais vivre une vie libérée de toute contrainte et le sexe faisait partie de cette philosophie », dit-elle. Mais aujourd'hui, son étude de la métaphysique et du spiritualisme lui fait voir les choses différemment. « Manger à tous les râteliers n'est certainement pas une bonne chose, admet-elle maintenant, pas plus pour moi que pour n'importe qui. » Shirley a divorcé d'avec son mari, **Steve Parker**, en 1982 et vit seule depuis, ce qui ne semble pas la satisfaire pleinement : « Je ne me remarierai jamais, dit-elle, mais avoir un ami sérieux ne me déplairait pas... »



Shirley MacLaine

SOURCES : Premiere, Star, Movieline

Fini de s'amuser comme des petits fous

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Je parie que vous avez oublié qu'aujourd'hui, c'est la fête des Fous : la fête des Saints Innocents. Depuis 1444, l'Église interdit de jouer aux fous dans les églises en ce jour. Après la messe solennelle, les enfants de choeur s'amusaient comme des petits fous, mais c'était trop paillard comme divertissement : on élisait un « pape des fous » ou « l'abbé de la Déraison » qui prononçait une messe et un sermon satiriques et donnait des bénédictions burlesques. Ça devait ressembler à un *Bye Bye* de l'année...

Prévisions

■ Le dicton dit : « Noël neigeux fait bon hiver et un été merveilleux. » On devrait connaître un mois de janvier normal quant à la température si on en juge d'après les Ajets, selon lesquels « tels les 12 jours après Noël, tels les 12 mois le temps réel ». Les jours entre Noël et les Rois indiquent le temps des 12 mois. Donc le temps gris et neigeux du 26 décembre prévaut pour le temps du mois de janvier, le temps du 27 pour février et celui d'aujourd'hui pour mars, etc.

Lothaire Bluteau est de passage

■ Trêve de plaisanteries du temps des Fêtes, comme tout le monde est à « off » ces jours-ci ; et je ne parle pas de Pierre Péladeau, qu'il repose enfin en paix, maintenant que ses affaires sont arrangées. Le sacripant a quand même réussi à nourrir la presse un jour creux, habituellement maigre au point de vue nouvelles. Je n'ai eu qu'une seule conversation sérieuse depuis quelques jours. J'ai rencontré Lothaire Bluteau, notre « Jésus de Montréal », qui est à Montréal pour le temps des Fêtes. Il n'a pas un esprit de clocher, mais il a l'esprit de famille et ses parents l'attendent toujours avec impatience pour Noël. Le petit Lothaire est toujours aussi antistar. Pourtant, mine de rien, il mène une carrière internationale et tourne des films, surtout des productions indépendantes, qui l'ont amené à travailler en Russie, en Pologne, en Italie, en Amérique du Sud, en Australie, à Budapest, Londres et New York ! Qui dit mieux ? Lui dit : « C'est normal. Ma vie, c'est de jouer. Je ne voudrais rien faire d'autre ; c'est un métier à risques et il faut assumer bien des déceptions pour peu de réconfort. Les bons scénarios se font rares. Je viens d'en lire deux, niaiseux comme ce n'est pas permis. Je ne sais pas comment c'est possible, mais ils ont de gros budgets ! Les meilleurs scénarios me viennent d'Angleterre. Il y a vraiment une remontée du cinéma britannique actuellement. J'ai quand même tourné un nouveau film canadien cette année encore : *Conquest* avec Tarah Fitzgerald, dans un village perdu de la Saskatchewan. Une belle expérience. Puis j'ai vécu une drôle d'expérience en Italie pendant le tournage du film *Senso unico* (*Sens unique*), un film italien coproduit avec Bombay. Sur le plateau, en Sicile, il y avait un fascinant mélange de cultures. Les techniciens de Bombay ne comprenaient pas les Italiens, et vice-versa, le réalisateur est un Indien qui a épousé une Italienne et l'Italie, et moi je joue un Italien, avec l'accent sicilien s'il vous plaît car les techniciens me surveillaient de près, et je jouais avec une actrice de Bombay ! Il n'y a qu'au cinéma qu'on voit ça. C'était magique. Le producteur a mis cinq ans avant de pouvoir réaliser son projet. Ce ne fut pas simple non plus pour produire *Bent*, l'adaptation de la pièce de Martin Sherman sur la déportation des homosexuels dans des camps de concentration. Fassbinder devait le réaliser en 1979 ! Finalement, c'est Sean Matthias qui l'a fait. Un bon tournage, mais difficile évidemment. Heureusement, *Bent* a été bien reçu au Festival de Cannes, au Japon, en Espagne, et il vient de sortir aux États-Unis. Je suis allé à New York pour en faire la promo il y a quelques semaines. J'avais peur de la critique, toujours difficile envers les adaptations, mais il y a eu plus de pour que de contre. Au prochain Sundance Festival, on va présenter un film indépendant américain auquel j'ai aussi participé : *Animals*, avec Tim Roth et Mickey Rooney. Je joue le rôle d'un documentariste. Les projets ne manquent pas pour 1998, mais rien d'officiel. »

Nul doute que Lothaire Bluteau sera invité à parler de *Bent* (avec Clive Owen) lors de sa sortie sur nos écrans, en février.

Prochains tournages

■ Projets : Le septuagénaire Bryan Forbes commencera la nouvelle année en tournant un nouveau film au Québec ! Un film intitulé *Interview with a Dead Man*, sur lequel je vous donnerai plus de détails dans les semaines à venir.

Un autre vétéran, Sir Richard Attenborough (73 ans) doit revenir tourner à Montréal ! *In Love & War*, tourné en partie à Montréal, n'a pas connu un succès boeuf mais il aime travailler ici. Son prochain film, *Grey Owl*, est un film d'époque, début 19e siècle. À suivre.

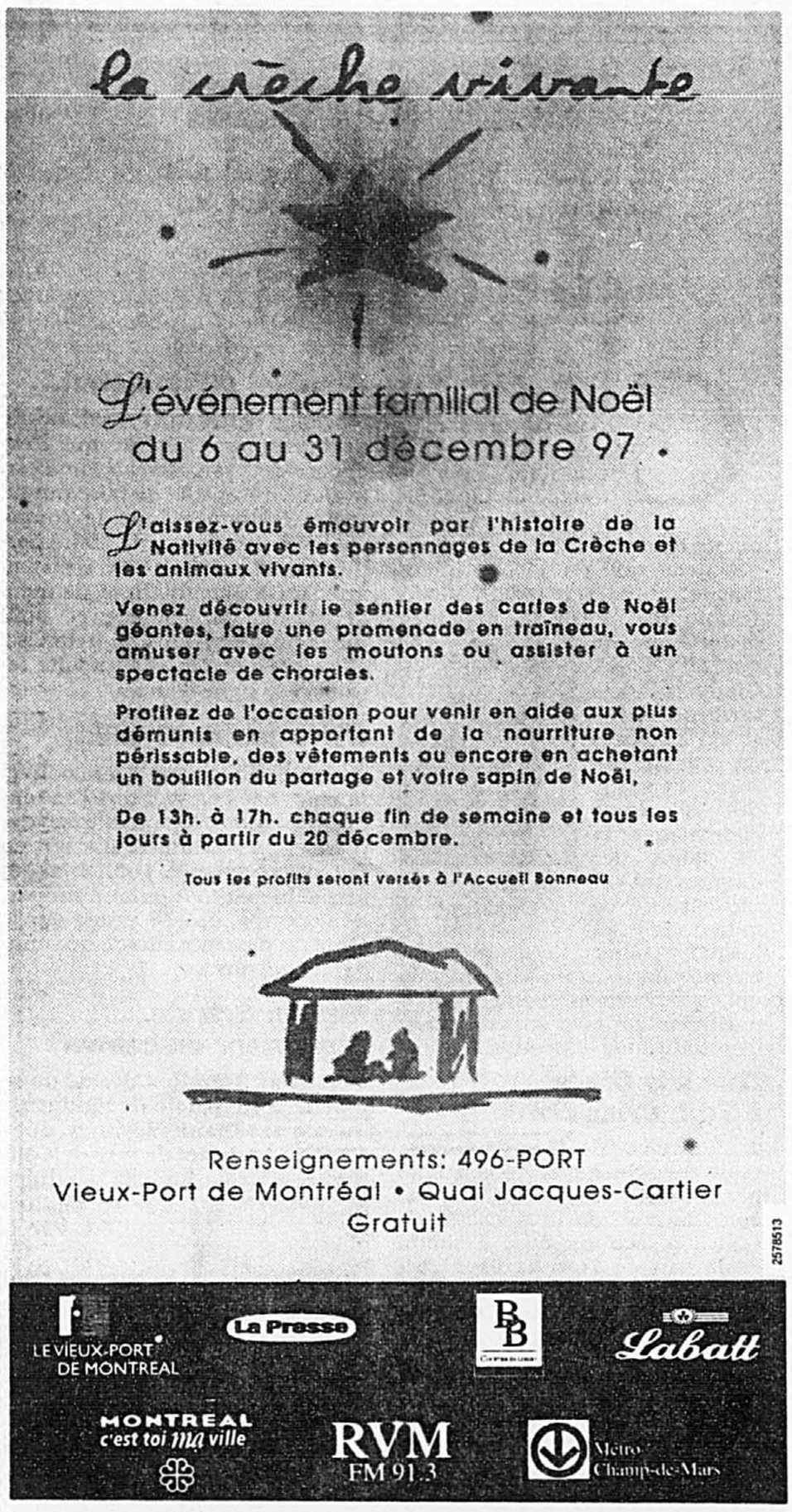
Dans l'air

■ Il est fortement question que le réalisateur australien Stephan Elliott (*The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert*) tourne son prochain film au Québec. Il a visité des endroits aux États-Unis, à Toronto et à Montréal et c'est ici qu'il veut tourner son thriller, intitulé *Eye of the Beholder*. À suivre.

Avis d'auditions

■ Le chorégraphe Brian Macdonald, principal conseiller artistique du Centre national des arts à Ottawa, va diriger deux productions musicales cette année. Avant *Mikado* de Gilbert & Sullivan, il y aura en mai 1998 une première présentation d'*Autoportrait*, de Frayne McCarthy & Daniel Boulerice. Des auditions se tiendront à Montréal le 5 janvier et à Ottawa le 12 janvier pour recruter des comédiens chanteurs et danseurs pour ces deux productions. Les artistes doivent être bilingues. Il y a neuf rôles d'hommes et 10 de femmes. Le rôle principal, celui de la célèbre peintre Tamara Lempicki, est joué à l'âge de dix ans, de 15 à 21 ans, de 25 à 40 ans et à près de 70 ans. Avis à toutes les mezzos ! Pour participer aux auditions, il faut envoyer photo et C.V. au CNA, aux soins de Robert Saint-Denis. Tél. : (613) 947-7000, poste 313.

Sur ce, bon dimanche.



Bob Wilson renoue avec l'école Ernst Busch de Berlin

Agence France-Presse
BERLIN

Légèreté, humour, magie du geste et de la voix : avec *Saints and Singing*, une surprenante opérette contemporaine jouée en ce moment à Berlin, le metteur en scène texan Robert Wilson renoue avec les élèves de la célèbre école berlinoise Ernst Busch.

Celui qui s'imposa en Europe à la fin des années 60 avec *Le Regard du sourd* avait inauguré l'expérience en 1992 avec *Doctor Faustus Lights the Lights* d'après un texte de Gertrude Stein, un succès mondial.

Pour *Saints and Singing*, produit notamment par le Hebbel-Theater de Berlin, Wilson a de nouveau choisi « les mots » de l'écrivain américaine, adaptés en chansons et en musique par Hans Peter Kuhn, compositeur, plasticien, complice de très longue date du Texan.

Après avoir mis en scène Jessie Norman, Isabelle Huppert ou Michel Piccoli, Wilson a choisi des élèves en formation, allemands et italiens, de l'école Ernst Busch et du Theatro Piccolo de Milan.

« Un texte en anglais dit avec des accents étrangers, c'est un des charmes du spectacle. Les meilleurs acteurs sont ceux qui en fin de compte ne savent pas ce qu'ils disent », commente-t-il.

Sélectionnés parmi une centaine de candidats, Stefano Guizzi, Fritzi Haberlandt, Fabian Schnedler et leurs accolytes racontent avoir vécu « une expérience inoubliable dans la recherche de soi grâce à un maître exigeant ».

« Il nous a d'abord placés sur la scène et de chacun d'entre nous est né un mouvement, une situation, un style », explique Stefano, 23 ans.

« Chacun s'est donné à fond, parce que nous savions qu'il n'en attendait pas moins tout en nous respectant comme un père. Chaque détail a compté », ajoute Fritzi, une grande rousse qui alterne avec talent mimiques et monologues intempestifs.

Saints and Singing développe en une succession de scènes à un, deux ou plusieurs personnages, la relation à l'autre, avec ses moments tragiques, tendres et grotesques.

Les mots reviennent de manière récurrente sur tous les tons, modes, et rythmes, avec des ralentis et des accélérations frénétiques.

Les personnages incarnent le langage : des « sourires » figés qui meurent empoisonnés, des figures d'un « cirque quotidien » qui se métamorphosent en grenouilles bruyantes. Wilson et sa troupe jouent de l'absurde avec excellence, du fou rire à l'extase, de la gravité à l'étonnement.

Une fois de plus, il sculpte l'espace avec la lumière (bleue, jaune, orange), ce qui donne à l'ensemble un aspect surréaliste et magique.

La spectacle en tournée jusqu'en avril à la Schaubuehne de Berlin et au TAT à Francfort, sera présenté en première française à la Filature de Mulhouse, un des coproducteurs, du 12 au 14 mars 1998 puis à Bobigny dans le cadre du festival de Saint-Denis en juin.







Et la magie s'opéra

Premières loges pour le dernier opéra de Puccini. Barbara Hendricks vous enchantera. 90 musiciens et plus de 200 choristes vous transporteront auprès de Turandot, au cœur de son palais de Chine. Rien ni personne ne viendra rompre la magie.

BARBARA HENDRICKS
DANS LE RÔLE DE LIU

Turandot

La semaine prochaine: Carmina Burana

OPÉRA DE PUCCINI
CE SOIR 20 H 30
REDIFFUSION : MARDI À 13 H

TV5

CHANGEZ de Monde

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

18:30 10 - ***Capitaine Crochet***
À voir en famille, que ce film de Steven Spielberg dans lequel Peter Pan devenu adulte (il ressemble étrangement à Robin Williams) doit délivrer ses enfants kidnappés par le capitaine Crochet. Retour en enfance assuré... pour ceux qui n'y sont plus.

19:30 2 - ***Mr. Bean***
Croyez-le ou pas, mais Mr. Bean reçoit deux amis pour le jour de l'An! Leur fera-t-il le coup de la dinde, jusqu'ici réservé à sa *fiancée*? Sûrement pas : il a d'autres gaffes dans son sac.

20:30 TV5 - ***Turandot***
Présentation du célèbre opéra de Puccini, dirigé par le chef d'orchestre Michel Plasson et interprété par Giovanna Casolla, Barbara Hendricks, Vladimir Galouzine et plusieurs autres.

21:00 17 - ***Ils vont tous bien***
Merveilleux Marcello Mastroianni! Il incarne ici un retraité sicilien qui décide de rendre visite à ses cinq enfants dispersés en Italie. Sans s'annoncer. Surprises en vue.

21:00 35 - ***Le temps de l'innocence***
Dans ce drame (très) sentimental qui se déroule en 1870, un jeune New-Yorkais de la haute-bourgeoisie tombe amoureux d'une cousine de sa fiancée. Le coeur de Daniel Day-Lewis balance ainsi entre Michelle Pfeiffer et Winona Ryder. Pauvre lui!



Marcello Mastroianni

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 13	Le Téléjournal	Découverte		Mr. Bean	Cinéma / LA FILLE DE D'ARTAGNAN (4) avec Sophie Marceau, Philippe Noiret				Le Téléjournal (22 10)	Les Héritiers de l'histoire (22.35)		Nouvelles du sport (23.35)	SRC 2 9 13
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / CAPITAINE CROCHET (4) avec Robin Williams, Dustin Hoffman						Cinéma / C'EST LA FAUTE AU CHASSEUR (5) avec Dudley Moore, Bryan Brown			Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	TVA 4 8 t 7 10
TQC 15 17 24 45	Pignon sur rue	Cinéma / TINTIN / L'AFFAIRE TOURNESOL (5) Dessins animés			La Moustache à papa		Cinéma / ILS VONT TOUS BIEN (3) avec Marcello Mastroianni, Michèle Morgan				Pignon sur rue (23 13)	National Geo. (23 43)	TQC 15 17 24 45
TQS 16 30 35	Hercule		L'Année ciné		Mea Culpa 100 Limite		Cinéma / LE TEMPS DE L'INNOCENCE (2) avec Daniel Day-Lewis, Michelle Pfeiffer					Le Grand Journal (23 58)	TQS 16 30 35
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	Due South		Heart, Ocean	NBA Basketball / Jazz - Grizzlies					CTV News	Pulse/Sports	CTV 12
8	Newsline	Real Families			Jenny							Nightline	8
CBC 6	Cinéma / ANGELS... (6) (17:00)		Governor General's Performing Arts Awards Gala				The Arrow (1/2)				Sunday Report	Nation's / Sports	CBC 6
ABC 22	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / A LITTLE PRINCESS (3) avec Liesel Matthews, Eleanor Bron				Cinéma / I LOVE TROUBLE (5) avec Julia Roberts, Nick Nolte				The Entertainers		ABC 22
CBS 3	Sunday News	Seinfeld	60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / THE SUNSHINE BOYS (4) avec Woody Allen, Peter Falk				Mad About You	Pensacola	CBS 3
NBC 5	À communiquer	News	Dateline NBC			Cinéma / THE RIVER WILD (4) avec Meryl Streep, Kevin Bacon					Viper		NBC 5
PBS 33	Attenborough in Paradise		Birdwatch	Naturescene	Nature		Masterpiece / Jeeves & Wooster		Steve Allen's 75th Birthday Celebration			Mystery!	PBS 33
57	World Focus	Religions...	All Creatures Great and Small		Peter Ustinov's Mendelssohn				Solti Conducts		Cinéma / THE MUSIC OF CHANCE		57
12	Panorama		TFO en scène / Musique de film			Boîtes...	Gros plan sur	Cinéma / THÉRÈSE (2) avec C. Mouchet, A. Prieto			Panorama		12
A & E	Ancient Mysteries / Before Their Time: Ancient Technology				Biography Presents		Cdn Brass: A Xmas Special		Rodgers & Hammerstein: The Sound of Music				A & E
BRAVO	Cinéma / BLAST 'EM (5) Documentaire				Telescope	Arts & Minds	Cinéma / DOCTOR ZHIVAGO (2) avec Omar Sharif, Julie Christie						BRAVO
CANAL D	Arpents verts	Chercheurs...	Les Châteaux américains		Spécial Pierre Légaré			Chercheurs...	Biographies / Shirley McLaine		Cinéma / MAIS... QUI A TUÉ... (3)		CANAL D
DISC.	Wings of the Red Star		@ discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				Kingdoms of Survival		@ discovery.ca		DISC.
FOX	NFC Football Wildcard / Lions - Buccaneers (16:00)		The World's Funniest		The Simpsons	King of the Hill	The X-Files				NYPD Blue		FOX
GLOBAL			60 Minutes				The X-Files		The Outer Limits		Wilderness Jrnl	Newsweek	GLOBAL
MP	Dos Ados (12:00)	Cimetière	Fax Exit			Bush Intimate and Interactive		Week-end Dos Ados			Bush Intimate and Interactive		MP
MMAX	Maximax				Dion chante Plamondon		MusiMax Collection						MMAX
NW	World News	Sports Journal	On the Line		The Passionate Eye				Sunday Report	Antiques Roadshow		Undercurrents	NW
RDI	Vers Nagano	Cdn au Vietnam	Monde ce soir	La Facture	Grands Reportages		Le Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Second Regard	Trois Femmes		RDI
RDS	Football / Éliminatoires (16:00)		Soccer / Impact - Ambush					Monde sport	Coupe du Monde de ski alpin		Sports 30 Mag	Génération...	RDS
TÉLÉTOON	Barbe rouge	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Capitaine Star	Le Zinzin...	Les Simpson	Image par image		Highlander	Les Simpson	Cadillacs...	TÉLÉTOON
TLC	Trauma / Flatline - A Wild Weekend		Extreme Machines/Wheels of Steel		How'd They Do That? - NFL Films		Rock 'n' Roll Revolution		Comedy Club Superstars		How'd They Do That? - NFL Films		TLC
TSN	Be a Player	Sportsdesk	Road to Nagano	NFL Primetime	U.S. College Football / LSU - Notre-Dame							TSN Sportsdesk	TSN
TV5	L'École des fans / Tourisme (18:45)		Journal FR2		Bons Baisers d'Amérique		Turandot				Jrnl belge (22:55)	Tournée... (23:25)	TV5
VIE	Croque la vie		Méd. d'enquête	Santé en vedette	Canal Vie / L'Enfant de la nuit		Victoire	Des Histoires / Sexualité des ados		Guérir...		Ailleurs sur la terre / Brésil	VIE
YTV	Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Super Dave's...	Flipper		Jake & the Kid		Are You Afraid	Deepwater Black	Anti-Gravity	Super Dave's...	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION
RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Milan rend un dernier hommage à Giorgio Strehler

Agence France-Presse
MILAN

Des centaines de personnes ont accompagné hier midi la dépouille de Giorgio Strehler jusqu'au nouveau siège du Piccolo Teatro de Milan (nord) pour un ultime hommage à l'homme de théâtre italien décédé jeudi à l'âge de 76 ans.

Une brève cérémonie funéraire laïque s'était déroulée auparavant au siège historique du Piccolo Teatro, Via Rovello, où était exposée la dépouille depuis vendredi. De nombreuses personnalités du théâtre italien ainsi que le ministre de la Culture, Walter Veltroni, et le maire de Milan, Gabriele Albertini qui a décrété une journée de deuil municipal, étaient présents.

Musique de Mozart

Selon la volonté du fondateur du Piccolo, aucune oraison funèbre n'a été dite et des haut-parleurs diffusaient des morceaux de Mozart, compositeur fétiche de Strehler qui était en train de travailler à la mise en scène de l'opéra *Cosi fan tutte* dont les représentations doivent débuter fin janvier.

Le cerceuil, recouvert de fleurs blanches a ensuite été transporté en voiture à basse allure à travers la ville jusqu'à l'entrée du nouveau Piccolo Teatro, suivi par une foule compacte. Des étudiants de l'école de théâtre, fondée par Strehler, ont lancé des fleurs au passage du cortège qui avait à sa tête la veuve de l'homme de théâtre, l'actrice allemande Andrea Jonasson.

Après quelques minutes de recueillement, la voiture a quitté la place. La dépouille de Giorgio Strehler devait être transférée au crématoire du cimetière de Lambrate à Milan. Ses cendres seront ensuite déposées au cimetière de Trieste (nord-est) d'où il était originaire.

Le metteur en scène, disciple de Jouvet et de Brecht, est mort foudroyé par une crise cardiaque jeudi à l'aube dans sa maison de Lugano en Suisse. Le Piccolo, où furent créés entre autre *Arlequin serviteur de deux maîtres* et *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, avait fêté cette année ses 50 ans.

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING MD)
OFFRANT UNE VISIBILITÉ SANS OBSTRUCTION
MONTRÉAL CENTRE-VILLE
QUARTIER LATIN
17 SALLES ULTRA-MODERNES
350, rue Émery
Coin St-Denis, une rue au nord du boul De Maisonneuve
- maintenant ouvert -
RIVE SUD
ST-BRUNO
11 SALLES ULTRA-MODERNES
1495 boul St-Bruno
à proximité des Promenades St-Bruno
- maintenant ouvert -
NOUVELLES SALLES, NOUVEAUX FILMS... NOUVEAU PLAISIR !

6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE DONT BEST PICTURE
MEILLEUR RÉALISATEUR James L. Brooks
MEILLEUR ACTEUR Jack Nicholson
"UNE VRAIE JOIE! UN FILM QUI VOUS REMONTERA LE MORAL. Exactement ce que l'on attend d'un bon film: surprenant, captivant et divertissant." ENTERTAINMENT TONIGHT, Leonard Maltin
"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. ON S'ALIGNE SUR UN OSCAR®" GLOBAL TELEVISION, Rob Davidson
"GÉNIAL! LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!" CFTO-TV, Anne Brodie
JACK NICHOLSON HELEN HUNT GREG KINNEAR
AS GOOD AS IT GETS
version originale anglaise
www.sony.com
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG ★ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) ✔ CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mall) ★
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ★ CINÉMA 9 GATINEAU ★ CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ✔ ✔ SON DIGITAL ★
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

OUVREZ LE CADEAU SURPRISE DES FÊTES.
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS !
(version française de HOME ALONE 3)
À L'AFFICHE!
MAINTENANT OUVERT! CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✔ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER ✔ CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place) ★ MAINTENANT OUVERT! CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✔
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) ★ CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ★ LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE ✔ LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE ✔ CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ★
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ★ CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ★ CINÉMA ST-EUSTACHE ✔ CINÉPLEX ODÉON CHÂTEAUGUAY ENCORE ✔
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ★ CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ★ CAPITOL ST-JEAN ★ ✔ SON DIGITAL ★
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON ATWATER ★ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✔ CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ★ CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mall) ★
CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ★ CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ★ CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) ★ CINÉMA CARNAVAL CHÂTEAUGUAY ★
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

TOUT LE MONDE À BORD POUR LES FÊTES !
2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE « MEILLEURE CHANSON ORIGINALE »
ANASTASIA
"L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA SAISON POUR TOUTE LA FAMILLE." Mike Cidoni, ABC-TV
Cherchez le jeu d'aventure sur CD-ROM de FOX INTERACTIVE www.anya.com
PARTEZ À LA DÉCOUVERTE AUJOURD'HUI!
MAINTENANT OUVERT! CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✔ LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER ✔ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE ✔ MAINTENANT OUVERT! CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✔
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) ★ LES CINÉMAS GUZZO BROSSARD ✔ LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE ✔ LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE ✔ CINÉMA CARNAVAL CHÂTEAUGUAY ★
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ★ CINÉMA ST-EUSTACHE ✔ CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ★ GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ★ CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
✔ SON DIGITAL ★ CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✔ CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ★
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON ATWATER ★ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✔ CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ★ CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mall) ★
CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ★ CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ★ CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) ★ CINÉMA CARNAVAL CHÂTEAUGUAY ★
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

NOMINATION GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM (COMÉDIE MUSICALE OU COMÉDIE)
LE GRAND JEU
(V.F. DE THE FULL MONTY)
www.foxsearchlight.com
À L'AFICHE!
VERSION FRANÇAISE MAINTENANT OUVERT! CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✔
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN ★
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
La comédie qui dévoile tout.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON
CINÉGUICHET Prévente de billets et information (514) 849-3456 FILM
LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,00$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
MAINTENANT OUVERT QUARTIER LATIN 350 rue Émery, coin St-Denis 849-3456
cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING MD)

AMISTAD (v. française) (13 ans) 12:00 - 3:20 - 6:40 - 10:00
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) / 9:45 Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
ANASTASIA (v. française) (G) / 12:45 - 4:00 - 6:45
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
NETTOYAGE À SEC (v.o. française) (13 ans) / 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:50 Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
PALMES DE M. SCHUTZ (LES) (v.o. française) (G) 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:35 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
LE DESTIN DE WILL HUNTING (v. française) (13 ans) 12:30 - 3:30 - 6:50 - 9:50
JACKIE BROWN (v. française) (13 ans) / 12:15 - 4:30 - 9:00
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS 12:00 - 1:00 - 1:30 - 2:30 - 3:45 - 4:00 - 5:00 - 6:30 - 7:00 - 7:30 - 9:15 - 9:45 - 10:00 Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15 / Laissez-passer refusés
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00
CHACAL (LE) (v. française) (13 ans) 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 1:00 - 3:45 - 7:15 - 9:00 - 10:00 Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40 - 12:05
L'IDÉALISTE (v. française) (G) 12:05 - 3:15 - 6:10
LE FACTEUR (v. française) (16 ans) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:15 - 12:45 - 4:15 - 4:45 - 9:00 - 9:15
LE GRAND JEU (v. française) (G) / 1:10 - 3:45 - 7:20 - 9:55 Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10

DU 26 DÉC. AU 1 JAN. 1998

CENTRE-VILLE EST
NOUVELLE VOCATION DU CINÉMA BERRI 1280, rue St-Denis 288-2115
LES PLUS GRANDS FILMS DE L'ANNÉE À PRIX RÉDUITS 2,50$ POUR TOUS EN TOUT TEMPS
SEMAINE DU 26 DÉC. AU 1er JAN.
BRAD PITT SEPT ANS AU TIBET tous les jours: 1:00 - 3:45 - 6:40 - 9:30
MICHAEL DOUGLAS JOUER AVEC LA MORT 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35
BEAN 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40
LE PACTE DU SILENCE 16 1:45 - 3:50 - 7:15 - 9:15
MORTAL KOMBAT L'ANÉANTISSEMENT 13 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:45

CENTRE-VILLE OUEST
FAUBOURG PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 932-2730
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 1:00 - 4:00 - 7:05 - 9:55
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) 1:10 - 3:50 - 6:50 - 9:20
JACKIE BROWN (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:30 - 6:35 - 9:45
LES BOYS (v.o. s.-titres anglais) (13 ans) ★ 12:45 - 3:20 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
CAVENDISH (Mall) PV Cavendish, coin Kildare - 485-7111
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 12:35 - 2:50 - 5:10 - 7:20
ALIEN RESURRECTION (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 9:50
AMISTAD (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30
TITANIC (v.o. anglaise) (G) 1:00 - 5:00 - 9:00
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) / 9:40
MOUSEHUNT (v.o. anglaise) (G) 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:15
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:45
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:45
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:40
DECONSTRUCTING HARRY (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50
COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 1 - 288-3141 PV
PORTRAIT CHINOIS (v.o. française) (G) 2:00 - 4:25 - 7:10 - 9:25
MARIUS ET JEANETTE (v.o. française) 2:15 - 4:40 - 7:05 - 9:25
SOLEIL (v.o. française) (G) ★ 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:15
LES SABLES MOUVANTS (v.o. française) (G) / 2:05 - 4:30 - 7:00 - 9:20
CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges - 344-1001 PV
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) / 4:00 - 7:10 - 9:35
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:15
JACKIE BROWN (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:35 - 6:40 - 9:45
THE POSTMAN (v.o. anglaise) (13 ans) 12:40 - 4:15 - 7:45
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 3:45 - 7:00 - 9:25
ANASTASIA (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:30
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
TITANIC (v.o. anglaise) (G) 12:30 - 4:15 - 8:00
PLUBBER (v.o. anglaise) (G) ★ 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15
THE JACKAL (v.o. anglaise) (13 ans) 9:20

CENTRE-VILLE suite....
LES DÉMONS DE JÉSUS (13 ans) (v.o. française) 7:25
L.A. INTERDITE (v. française) (16 ans) 4:15 - 9:20
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 1:50 - 4:20 - 6:55 - 9:30
ALIEN RESURRECTION (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:35 - 4:00 - 7:10 - 9:25
ANASTASIA (v. française) (G) 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:25
SIÈGE DE L'ÂME (LE) (v.o. française) 9:20
HERCULE ET SHERLOCK (v.o. française) (G) / 1:35
ICE STORM (v.o. anglaise) (13 ans) 3:35 - 7:20 - 9:35
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:45 Laissez-passer refusés
JACKAL (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

OUEST DE L'ÎLE
POINTE-CLAIRE PV 6361, Transcanadienne - 630-7286
AMISTAD (v.o. anglaise) (13 ans) 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:05
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:10
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) 1:25 - 4:05 - 6:55 - 9:35
JACKIE BROWN (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:30 - 6:35 - 9:45
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) 4:10 - 6:45 - 9:25
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:40
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 9:30
ANASTASIA (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:20
DORION (Carrefour) PV 391, Boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 455-9736
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40 Laissez-passer refusés
TITANIC (v. française) (G) 12:00 - 3:45 - 7:40
TITANIC (v.o. anglaise) (G) 12:20 - 4:00 - 8:00
MAMAN JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) ★ / 9:15
ANASTASIA (v. française) (G) ★ / 1:00
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) / 3:00 - 8:00
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) / 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:30
PLAXMOL (v. française) (G) ★ 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v.o. française) (G) 1:10 - 3:10 - 5:10
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 7:10 - 9:30

BOUCHERVILLE suite....
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 12:55 - 3:30 - 7:25 - 9:40
JACKIE BROWN (v. française) (13 ans) 12:40 - 3:35 - 6:40 - 9:20
AMISTAD (v. française) (13 ans) 12:35 - 3:25 - 6:30 - 9:15
CHACAL (LE) (v. française) (13 ans) ★ / 9:10
ANASTASIA (v. française) (G) ★ 12:30 - 2:10 - 3:50 - 5:30
MARIUS ET JEANETTE (v.o. française) (G) 8:50
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 12:50 - 2:50 - 4:50 - 6:50
LE DESTIN DE WILL HUNTING (v. française) (13 ans) ✔ / 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) 1:10 - 4:30 - 8:00
DELSON (Plaza) PV 900, Boul. Georges-Gagné, Delson - 635-9799
PLAXMOL (v. française) (G) ★ 1:25 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:20
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) ★ / 9:40
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 1:00 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50 Laissez-passer refusés
TITANIC (v. française) (G) 1:10 - 4:50 - 8:30
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) 7:25 - 9:45
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v.o. française) (G) 1:15 - 3:15 - 5:20
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) / 1:30 - 3:55 - 7:00 - 9:25
ANASTASIA (v. française) (G) ★ / 1:45
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) / 3:45 - 7:30
CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 849-FILM
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 7:15 - 9:25
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v.o. française) (G) 1:20 - 3:20 - 5:20
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Laissez-passer refusés
TITANIC (v. française) (G) 1:05 - 4:35 - 8:10
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:40 - 7:00 - 9:15
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) / 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) / 9:10

- CINÉMA AFFILIÉ -
ST-HYACINTHE Galeries St-Hyacinthe - 773-9492
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v.o. française) (G) Ven. au Mar.: 1:05 - 3:05 - 5:00 Mer.: 1:05 - 3:05 / Jeu.: 1:05 - 3:05 - 5:00
FRISSONS 2 (16 ans) (v. française) Ven. au Mar.: 7:20 - 9:40 Mer.: Aucune representation Jeu.: 7:20 - 9:40
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ Ven. au Mar.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:15 Mer.: 1:00 - 3:10 Jeu.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:15
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) ★ Ven. au Mar.: 9:30 Mer.: Aucune représentation / Jeu.: 9:30
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) Ven. au Mar.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:40 Mer.: 1:00 - 3:30 Jeu.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:40
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Ven. au Mar.: 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 10:00 Mer.: 1:15 - 3:25 / Jeu.: 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 10:00 / Laissez-passer refusés
TITANIC (v. française) (G) Ven. au Mar.: 1:00 - 4:40 - 8:15 - 9:00 Mer.: 1:00 / Jeu.: 1:00 - 4:40 - 8:15 - 9:00 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) Ven. au Mar.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30 Mer.: 1:00 - 3:00 Jeu.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30
ANASTASIA (v. française) (G) ★ / 1:00
LE FACTEUR (v. française) (16 ans) Ven. au Mar.: 3:00 - 6:45 / Mer.: 3:00 Jeu.: 3:00 - 6:45
PLAXMOL (v. française) (G) ★ Ven. au Mar.: 1:15 - 3:30 - 7:10 - 9:25 Mer.: 1:15 - 3:30 Jeu.: 1:15 - 3:30 - 7:10 - 9:25

RIVE NORD
BROSSARD PV Mail Champlain - 21150, Lapinière - 849-3456
JACKIE BROWN (v. française) (13 ans) 12:35 - 3:40 - 6:45 - 9:50
LE FACTEUR (v. française) / 1:00 - 4:30 - 8:00
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 12:45 - 3:40 - 7:00 - 9:55
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 3:30 - 7:10 - 9:40
ALIEN RESURRECTION (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 9:40
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:30
ANASTASIA (v. française) (G) ✔ / 1:00
ANASTASIA (v.o. anglaise) (G) ✔ / 3:00
SCREAM 2 (v.o. anglaise) / 5:00 - 7:20 - 9:40
AMISTAD (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:45 - 7:00 - 10:10
LONGUEUIL (Place) 825, St-Laurent O. Longueuil - 679-7451 PV
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 1:30 - 2:00 - 4:00 - 4:30 - 7:00 - 7:30 - 9:30 - 9:55 / Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) ✔ / 9:45
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 1:00 - 3:20 - 5:20 - 7:35
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:40

MAINTENANT OUVERT
ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM PV
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:40
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) / 12:45 - 4:20 - 8:00
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 12:45 - 1:20 - 3:30 - 3:55 - 7:05 - 7:30 - 9:35 - 9:55 / Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
LOUP-GAROU DE PARIS (v. française) (13 ans) ✔ / 12:50 - 5:10 - 7:20 - 9:35
ANASTASIA (v. française) (G) / 3:05
TITANIC (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS (v. française) 12:00 - 12:30 - 4:05 - 4:30 - 8:00 8:30
MAMAN JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) / 12:40 - 3:00 - 5:20 - 7:30
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) / 9:50
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v.o. française) (G) 12:40 - 2:50 - 5:00
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 7:00 - 9:30
TITANIC (v.o. anglaise) (G) 12:30 - 4:30 - 8:30
BOUCHERVILLE PV Autoroute 20, sortie Boul. Martagne - 499-9611
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 12:45 - 1:05 - 2:55 - 3:20 - 5:05 - 5:35 - 7:15 - 7:45 - 9:25 - 9:50 / Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) 7:20 - 9:55
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:10
SUITE...

RIVE NORD suite....
- LE GROUPE MATHERS -
ST-EUSTACHE 25e Avenue - 472-6666
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven. au Mar.: 1:45 - 4:20 - 6:55 - 9:30 / Mer.: 1:45 - 4:20 - 6:55 Jeu.: 1:45 - 4:20 - 6:55 - 9:30
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) Ven. au Mer.: 1:00 - 4:55 - 8:35 Mer.: 1:00 - 4:55 / Jeu.: 1:00 - 4:55 - 8:35
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) Tous les jours: 12:30 2:35 - 4:45
PLAXMOL (v. française) (G) ★ Ven. au Mar.: 12:35 - 2:40 - 4:55 - 7:05 - 9:10 Mer.: 12:35 - 2:40 - 4:55 - 7:05 Jeu.: 12:35 - 2:40 - 4:55 7:05 - 9:10
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) Ven. au Mar.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35 Mer.: 1:50 - 4:25 - 7:00 Jeu.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (v. française) (G) 12:05 - 2:15 - 4:25
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) Ven. au Mar.: 7:10 - 9:35 Mer.: 7:10 / Jeu.: 7:10 - 9:35
ANASTASIA (v. française) (G) ✔ 12:45 - 2:45 - 5:05
CHACAL (LE) (v. française) (13 ans) ✔ Ven. au Mar.: 6:55 - 9:25 / Mer.: 6:55 Jeu.: 6:55 - 9:25
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Ven. au Mar.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30 Mer.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 Jeu.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30 Laissez-passer refusés
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) Ven. au Mar.: 7:15 - 9:40 Mer.: 7:15 Jeu.: 7:15 - 9:40
MAMAN JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) 12:10 - 2:20 - 4:35 - 6:50
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) / Ven. au Mar.: 9:20 Mer.: Aucune representation / Jeu.: 9:20
TITANIC (v.o. anglaise) (G) Ven. au Mar.: 12:50 - 4:40 - 8:30 Mer.: 12:50 - 4:40 / Jeu.: 12:50 - 4:40 - 8:30
TITANIC (v. française) (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Ven. au Mar.: 12:50 - 1:00 - 4:40 - 4:50 - 8:30 - 8:40 Mer.: 12:50 - 1:00 - 4:40 -4:50 / Jeu.: 12:50 - 4:40 - 8:30

MONTRÉAL SUD
LASALLE (PLACE) PV Angle boul. Champlain et Bishop Power - 365-5337
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 1:15 - 3:25 - 5:30 - 7:35
ALIEN RESURRECTION (v.o. anglaise) ★ (13 ans) 9:50
ANASTASIA (v.o. anglaise) (G) ★ / 12:40 - 2:45
SCREAM 2 (v.o. anglaise) / 4:45 - 7:05 - 9:15
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 1:05 - 3:55 - 6:55 - 9:35
JACKIE BROWN (v.o. anglaise) (13 ans) 12:45 - 3:40 - 6:30 - 9:25
AMISTAD (v. française) (13 ans) 12:20 - 3:15 - 6:10 - 9:00
AMISTAD (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:30 - 6:40 - 9:40
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 12:00 - 1:50 - 3:50 - 5:40 - 7:30
ANASTASIA (v. française) (G) ★ 12:10 - 2:00 - 3:45
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 5:35 - 7:40 - 9:45
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 9:30
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 12:15 - 2:25 - 4:45 - 7:00 - 9:20 Laissez-passer refusés
LE FACTEUR (v. française) (13 ans) 12:05 - 3:20 - 6:35 - 9:50
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 12:50 - 2:50 - 4:55 - 7:10
ALIEN: LA RÉSURRECTION (v. française) (13 ans) ★ / 9:05

EST DE MONTRÉAL
DAUPHIN 2896 est, rue Beaubien - 721-6060
TITANIC (v. française) (G) ★ 1:00 - 4:45 - 8:20
PLAXMOL (v. française) (G) ★ 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

RIVE NORD
LAVAL (Galeries) PV 1545, boul. Le Corbusier - 686-9333
NE REVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
FRISSONS 2 (v. française) 916 ans) 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 1:30 - 4:20 - 7:10 - 9:50
AMISTAD (v. française) (13 ans) 12:30 - 3:35 - 6:35 - 9:45
MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (v. française) (G) ★ / 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15
ALIEN RESURRECTION (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 9:25
ANASTASIA (v. française) (G) ★ 12:50 - 2:55 - 5:00
CHACAL (LE) (v. française) (13 ans) ★ / 9:20
SOLEIL (v.o. française) (G) / 7:00 - 9:15
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:05
JACKIE BROWN (v. française) (13 ans) 12:35 - 3:40 - 6:40 - 9:45
LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 688-3684
FOR RICHER OR POORER (v.o. anglaise) (G) / 2:00 - 4:30
AMISTAD (v.o. anglaise) (13 ans) 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:45
LE FACTEUR (v. française) / 12:40 - 4:25 - 8:15
JACKIE BROWN (v.o. anglaise) (13 ans) 3:10 - 6:30 - 9:40
ANASTASIA (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:00
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) 7:10 - 9:40
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 10:00 Laissez-passer refusés

- LES CINÉMAS GUZZO -
LACORDAIRE 11 Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies - 374-3000
TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans) / Ven. au Mar.: 1:15 - 3:45 - 7:05 - 9:30 Mer.: 1:15 - 3:45 - 7:05 Jeu.: 1:15 - 3:45 - 7:05 - 9:30 Couche-tard: Ven., Sam., Dim. et Mar.: 11:50
TITANIC (v. française) (G) ★ Ven. au Mar.: 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:15 - 9:10 Mer.: 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:15 Jeu.: 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:15 - 9:10 Couche-tard: Ven., Sam., Dim. et Mar.: 11:00 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (v. française) (G) 1:00 - 3:00 - 5:00
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) Ven. au Mar.: 1:10 - 7:00 - 9:35 Mer.: 1:10 - 7:00 / Jeu.: 1:10 - 7:00 - 9:35 Couche-tard: Ven., Sam., Dim. et Mar.: 11:50
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) Ven. au Mar.: 1:20 - 3:45 - 7:00 - 9:25 / Mer.: 1:20 - 3:45 - 7:00 Jeu.: 1:20 - 3:45 - 7:00 - 9:25 Couche-tard: Ven., Sam., Dim. et Mar.: 11:45
HOME ALONE 3 (v.o. anglaise) (G) ★

Luciano Pavarotti inaugure une école de musique à Mostar

Associated Press
MOSTAR, Bosnie-Herzégovine

Le ténor italien Luciano Pavarotti et quelques-uns de ses amis, dont Bianca Jagger et Brian Eno, ont inauguré dimanche dernier une école de musique pour enfants à Mostar, l'une des villes bosniaques les plus éprouvées par trois ans et demi de guerre.

Le Centre musical Luciano-Pavarotti, qui dépend de la Fondation des enfants victimes de la guerre, basée à Londres, offrira une éducation et une thérapie musicales aux jeunes touchés par la guerre. En plus d'une salle de concert et de salles de cours, l'école est équipée d'un studio d'enregistrement.

« Vous avez vécu l'horreur de la guerre. Essayez de maintenir la paix quand vous grandirez », a lancé la star italienne, qui a été accueillie sous la pluie par des centaines d'enfants et leurs parents. « Je suis ravie que ces célébrités se rendent dans notre ville », a reconnu Jasmina Maric, une jeune fille de 12 ans.

Enfant de la guerre

Luciano Pavarotti, lui-même un enfant de la guerre, a expliqué que l'idée d'ouvrir une école lui était venue en voyant à la télévision les horreurs de la guerre en Bosnie, et en imaginant les enfants qu'il avait vu souffrir en train de chanter. « Et le rêve est devenu réalité », a déclaré le chanteur, qui a récolté avec ses amis 3,5 millions de livres pour la construction du centre musical.

L'école, un bâtiment du XIXe siècle fraîchement rénové, se dresse au milieu des immeubles bombardés et des piles de gravats dans la partie est de Mostar, sous autorité musulmane. Son souhait est d'accueillir également des enfants de la partie croate de la ville. Cependant, lors de l'inauguration, seul un représentant croate, le maire-adjoint de Mostar Ivan Prskalo, était présent.

Les stars qui accompagnaient Pavarotti ont trempé leurs mains dans de la peinture avant de déposer leurs empreintes sur un mur de la salle de concert de l'école de musique. Chacun a aussi apposé sa signature à côté de ses empreintes.

Des choeurs d'enfant de la région ont chanté en l'honneur des invités. Un groupe de Musulmans, de Croates et de Serbes ont notamment interprété une chanson locale, *Quand nous sommes heureux*.

Bugs Bunny devient chanteur

L'idée est française et pourrait bien faire danser la planète : grâce à Bernard Saint-Paul, producteur de Véronique Sanson notamment, Bugs Bunny, lapin de son état et héros patenté de dessins animés, se lance dans la chanson avec un premier album (Warner Music France). Les neuf chansons en français et en anglais, dont le premier *single Hey, Mr Bugs*, ont été enregistrées avec des rappeurs new-yorkais. Des versions italienne, espagnole et même japonaise sont en préparation.

<<< AMISTAD >> N'EST PAS SEULEMENT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE MAIS CERTAINEMENT LE PLUS IMPORTANT DE L'ANNÉE. >>
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

« «AMISTAD» EST UN ACCOMPLISSEMENT SUPRÊME, UN DRAME BOULEVERSANT. »
GENE SHALIT, TODAY

« EXCELLENT! ANTHONY HOPKINS EST ÉTONNANT. »
SISKEL & EBERT

« ABSOLUMENT INOUBLIABLE. UNE RÉALISATION TRÈS ÉLEVÉE. SÛREMENT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »
JEFFREY LYONS, WNBC-TV

« DJIMON HOUNSOU DONNE UNE DES GRANDES PERFORMANCES DE L'ANNÉE. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

« MYSTÈRE, ACTION, SUSPENSE, DRAME EN SALLE D'AUDIENCE, ET MÊME COMÉDIE. CE QUI JOUE EN FAVEUR D'AMISTAD, C'EST SA PUISSANCE VÉRITABLE. »
SUSAN WLOSZCZYNA, USA TODAY

« BRUTALEMENT PUISSANT, GLACIAL ET PROVOQUANT. »
BILL DIEHL, ABC RADIO NETWORK

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
AMISTAD
VERSION FRANÇAISE

DREAMWORKS PICTURES PRÉSENT
EN ASSOCIATION AVEC HBO PICTURES "AMISTAD"
NIGEL HAWTHORNE DAVID PAYMER
PETE POSTLETHWAITE STELLAN SKARSGÅRD
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS WALTER PARKES LAURIE MacDONALD
PRODUIT PAR STEVEN SPIELBERG DEBBIE ALLEN
COLIN WILSON ÉCRIT PAR DAVID FRANZONI
RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG
www.amistad-thefilm.com
SON DIGITAL CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ♿ ✓ | CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) | CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ♿ ✓ | LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER ♿ ✓ | CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ♿ ✓
VERSION O. ANGLAISE: AMISTAD
FAMOUS PLAYERS LOEWS ✓ | CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) ♿ ✓
CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mall) ♿ | CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ♿ ✓ | CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ♿ ✓ | CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ♿ ✓ | CINÉMA 9 GATINEAU ♿

— NOMINATION GOLDEN GLOBE —
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ
SIGOURNEY WEAVER
The Ice Storm
un film de Ang Lee
DOLBY DIGITAL | SEARCHLIGHT
13 ANS+ | CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE ★ ⊕ ♪ | Tous les jours: 3:35 - 7:20 - 9:35

RICHARD GOUDREAU présente
RIEN AU MONDE NE LEUR FERAIT MANQUER LEUR RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE
UN FILM DE LOUIS SAIA
Les BOYS
AVEC MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT MICHEL BARRETTE PAUL HOUDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROC LAFORTUNE PATRICK LABBÉ MICHEL CHARETTE DOMINIC PHILIE SYLVAIN GIGUÈRE PIERRE LEBEAU MAXIM ROY
13 ANS+
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS — LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

"VOUS ALLEZ RIRE."
Jeanne Wolf, JEANNE WOLF'S HOLLYWOOD
"UN DUO DES PLUS HILARANTS!"
Jeffrey Lyons, WNBC
TIM ALLEN KIRSTIE ALLEY
for RICHER or POORER
version originale anglaise
www.forricherorpoorer.com
G
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON ATWATER ★ ♿ | CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE ⊕ ♪ | CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ★ ♿ | CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ★ ⊕ ♪
CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ★ ♪ ♿ | CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour) ★ ♿ | CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ★ ♿ ♪ | CINÉMA DES MONTS MONT-TREMBLANT ✓ ♿
✓ SON DIGITAL CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À vous faire dresser les cheveux sur la tête.
Le loup-garou De Paris
version française de: AN AMERICAN WEREWOLF IN PARIS
www.movies.com
Bande sonore disponible de: Hollywood Records en vedette:
Bush, The Refreshments, Better Than Ezra, Cake, The Suicide Machines
13 ANS+ VIOLENCE HORREUR
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
✓ SON DIGITAL | FAMOUS PLAYERS PARISIEN ⊕ | FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ♿ ♪ ✓ | FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ♿ ♪ ⊕
FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK ♿ ♪ ✓ | CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓ | CINÉPLEX ODÉON Complexe ST-BRUNO ✓ | CINÉMA 9 ROCK FOREST ♿ ✓ | FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ♿ ✓
CINÉ-ENTREPRISE Cinema ST-BASILE ♿ ✓ | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓ | LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓ | CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ | CINÉ-ENTREPRISE Fleur de Lys GRANBY
version o. anglaise: AN AMERICAN WEREWOLF IN PARIS
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON ♿ ⊕ ✓
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ♿ ⊕ ✓ | FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE-CLAIRE ♿ ♪ ✓ | FAMOUS PLAYERS DORVAL ✓ | FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ♿ ♪ ✓ | LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ♿

LES PRODUCTIONS EON D'ALBERT R. BROCCOLI PRÉSENTENT
PIERCE BROSNAN DANS LE RÔLE DE JAMES BOND 007 CRÉÉ PAR IAN FLEMING
13 ANS+ VIOLENCE
007 Demain Ne Meurt Jamais
LES PRODUCTIONS EON D'ALBERT R. BROCCOLI PRÉSENTENT PIERCE BROSNAN DANS LE RÔLE DE JAMES BOND 007 CRÉÉ PAR IAN FLEMING DANS "DEMAIN NE MEURT JAMAIS" JONATHAN PRYCE MICHELLE YEOH TERI HATCHER JOE DON BAKER ET JUDI DENCH MUSIQUE DAVID ARNOLD ÉCRIT PAR BRUCE FEIRSTEIN PRODUIT PAR MICHAEL G. WILSON ET BARBARA BROCCOLI RÉALISÉ PAR ROGER SPOTTISWOODE
CHANSON INTERPRÉTÉE PAR SHERYL CROW
En version française et anglaise.
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
2584794

«Sur le fil du désir voici enfin le film qui fait craquer toute la France!»
— Odile Tramblay, LE DEVOIR
nettoyageàsec
un film de ANNE FONTAINE
MIOU-MIOU CHARLES BERLING
b'helvjo(r)
EN EXCLUSIVITÉ
13 ANS+ | CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ★ ⊕ ♪ ♿ | Tous les jours: 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:50

SI DRÔLE QUE VOUS VERREZ DOUBLE!
LESLIE NIELSEN
Disney Mr. Magoo
www.mrmagoo.com © DISNEY ENTERPRISES, INC.
G
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS LOEWS ⊕ ✓ | FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ♿ ⊕ ✓ | FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE-CLAIRE ♿ ♪ ✓ | FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ♿ ♪ ✓ ✓ SON DIGITAL

HAPPY GOO YEAR!
ROBIN WILLIAMS
DISNEY
PLAXMOL
version française de: FLUBBER
WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE A GREAT OAKS PRODUCTION ROBIN WILLIAMS "FLUBBER" A LES MAYFIELD FILM MARCIA GAY HARDEN CHRISTOPHER McDONALD RAYMOND J. BARRY CLANCY BROWN TED LEVINE MUSIQUE DE DANNY ELFMAN EXÉCUTIVE PRODUCTEURS DAVID NICKSAY SCÉNARIO BY JOHN HUGHES ET BILL WALSH PRODUCED BY JOHN HUGHES ET RICARDO MESTRES DIRECTED BY LES MAYFIELD
www.flubber.com
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
G
FAMOUS PLAYERS PARISIEN ⊕ | FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ♿ ⊕ ✓ ✓ SON DIGITAL
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ♿ ♪ ✓ | FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ♿ ♪ ⊕ | FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK ♿ ♪ ✓ | FAMOUS PLAYERS, Sherbrooke CARR. de L'ESTRIE | CINEPLEX ODEON DAUPHIN ⊕ ✓
LES CINEMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ♿ ✓ | CINEMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ♿ ✓ | CINEPLEX ODEON CARR. DORION ♿ ✓ | LES CINEMAS GUZZO STE-THERESE ♿ ✓ | LES CINEMAS GUZZO TERREBONNE ♿ ✓
CINEPLEX ODEON DELSON ✓ | CINEMA ST-EUSTACHE ♿ ♪ ✓ | CINE-ENTREPRISE Plaza REPENTIGNY ♿ ✓ | CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓ | LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓
CINE-ENTREPRISE Cinema ST-BASILE ♿ ✓ | CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓ | CINEMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ | LE PARIS ST-HYACINTHE ✓ | CINEMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓ | CINEMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓ | CINE-ENTREPRISE Fleur de Lys GRANBY ✓ | CINE-ENTREPRISE Cinema du CAP ♿ ✓ | FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES ♿ ✓
version o. anglaise: FLUBBER
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON ♿ ⊕ ✓ | FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ♿ ⊕ ✓ | FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE-CLAIRE ♿ ♪ ✓
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ♿ ♪ ✓ | LES CINEMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ♿ ✓ | CINEPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ♪ ⊕ | CINEMA PRINCESS COWANSVILLE ♿ | CINEMA PINE STE-ADELE ✓

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALPHAVILLE
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 19 h.
AUSTIN POWERS
Cinéma du Parc (1): 17 h.
BOX MOONLIGHT
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.
BOYS LIFE 2
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 15.
BRIEF HISTORY OF TIME (A)
Cinéma du Parc (1): 15 h.
BYE-BYE 82 - BYE-BYE 84
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 20 h 45.
DÉFILÉ DU PÈRE NOËL
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 15 h.
KOLYA
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
TROIS COURONNES DU MATELOT (LES)
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 17 h.
VIOLETTE NOZIÈRE
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 21 h.
WALLACE & GROMIT
Cinéma du Parc (2): 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.
WIZARD OF OZ (THE)
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 14 h.
WORLD'S BEST COMMERCIALS
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h.

IMAX

IMAX - Vieux-Port
Programme double: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT - AMAZONE:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15 (version française); 12 h 15 (version anglaise)
Programme simple: AMAZONE:
18 H 15 (version anglaise)
Programme double et spectacle laser Le Rêve: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU VERTISSEMENT et AMAZONE et le spectacle laser: 21 h 15 (version française)
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
CASSE-NOISETTE:
13 h, 15 h, 19 h.
EFFETS SPÉCIAUX:
14 h, 16 h, 20 h.
LES AILES DU COURAGE:
17 h, 21 h.
MIR:
18 h.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier0
Auj., 14 h, les Grands Ballets Canadiens. *Casse-Noisette*, de Fernand Nault.

Musique

Les Chantres Musiciens, dir. Gilbert Patenaude, et Étienne Berlinguet, violoneux. Musique de Jour de l'An: 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.
GRAND SÉMINAIRE
Yves-G. Préfontaine, organiste. *Noëls* (Daquin): 15 h.

Théâtre

STUDIO-THÉÂTRE DE L'ILLUSION (783, de Bienville)
La Crèche de Bethléem. Présentation du Théâtre de marionnettes: 14 h.
LA CABANE MAGIQUE (parc Lahaie, St-Laurent et St-Joseph)
Le Monde de Jos Bello. Présentation de l'Auguste théâtre: 20 h.

Pour Enfants

LA MAISON BRUNET (20099, boul. Gouin O.)
Les Quatre Bougies du petit berger. Avec Lise Roy et Philippe Gélinas: 11 h, 13 h et 15 h.
CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
La Chasse-Galerie. Présentation du café théâtre RJR MacDonald: 11 h, 13 h, 14 h 30.

Variétés

CENTRE MOLSON
Le Grand Cirque des Fêtes: 11 h et 16 h.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Alain Choquette: 21 h.
CLUB SODA (5240, av. du Parc0
Chasse-Galerie et La Vesse du Loup: 20 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Life on Mars: 22 h 30.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis0
Paul Deslauriers: 22 h 30.
LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Michel Durocher et Marquis Morin: 20 h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Stéphane Gagnon: 21 h.
LE CHEVAL BLANC (809, Ontario E.)
Elizabeth Anka Vajagic, Wet Fish et M.C. Beauchamp: 20 h 30.
L'BAROUF (4171, St-Denis)
Whisky Blanc: dès 21 h.
BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Race et Raid

Marcel Avram condamné pour fraude

L'impresario de concerts Marcel Avram a été condamné à trois ans et demi de prison pour fraude fiscale, à hauteur d'environ cinq millions de marks. Marcel Avram, dont la société Mama Concerts et l'agence Rau ont organisé les tournées européennes d'artistes allant de Michael Jackson à Pink Floyd, s'est rendu coupable d'évasion fiscale via une société écran aux Pays-Bas afin d'éviter de payer des impôts, selon un juge du tribunal du Land allemand de Bavière. L'impresario âgé de 55 ans devrait commencer à purger sa peine au mois d'avril. Jusqu'à cette date, il ne pourra pas quitter l'Allemagne et devra se rendre dans un poste de police deux fois par semaine. Le juge Hans-Karl Schmid a autorisé Marcel Avram à rentrer chez lui à Munich pour passer les fêtes de Noël avec sa famille, soulignant qu'il méritait l'indulgence dans la mesure où il a finalement payé ses impôts et a coopéré avec le tribunal. Arrêté le 2 avril, l'impresario avait reçu en mai la visite de Michael Jackson, qui faisait de la promotion en prévision de sa récente tournée en Allemagne.

La grève des réalisateurs de R.-C. paralysa la télévision en 1958

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Pierre Vennat

«La grève désorganise la radio et la télévision d'État (réseau français). La majorité des 2000 syndiqués de Radio-Canada appuie les réalisateurs », titrait-on en une de *La Presse* du *30 décembre 1958*, coiffant un texte de Marc Thibeault. La veille, une poignée de 75 réalisateurs de télévision de Radio-Canada avaient déclenché une grève qui allait bouleverser pendant près de trois mois les habitudes acquises par les Montréalais depuis l'avènement de la télévision quelques années plus tôt. En effet, devant l'appui quasi unanime offert aux réalisateur par quelque 2200 des 2600 autres employés de Radio-Canada ainsi que par les membres de l'Union des artistes, la programmation de la radio et de la télévision francophone se retrouvait complètement chambardée, du fait que la majorité des émissions étaient à l'époque télévisées et radiodiffusées en direct. La grève reposait essentiellement sur une question de principe : la Société Radio-Canada refusait de reconnaître immédiatement le syndicat des réalisateurs. Cette grève, qui ne prit fin que le 9 mars 1959, provoqua de profonds remous à cause de la qualité intellectuelle des personnalités qui s'y étaient impliquées du côté des grévistes et qui en sont généralement sorties grandies : Pierre Elliott Trudeau, René Lévesque, Jean Marchand, Gérard Pelletier, Jean Duceppe, Roger Baulu et combien d'autres.

■■■

■ Il y a un demi-siècle, soit le *27 décembre 1947*, le chroniqueur musical Marcel Valois rendait un hommage aux Disciples de Massenet, qui célébraient alors leur 20e anniversaire. Marcel Valois écrivait que « la pensée qui vient immédiatement à l'esprit en songeant aux Disciples de Massenet qui ont commencé à célébrer le vingtième anniversaire de leur fondation, c'est que ce choeur mixte a acquis dès le début et a constamment maintenu par la suite les hautes qualités qui ont fait sa réputation. Même au cours de la guerre, alors que les vides se faisaient parmi les voix d'hommes, l'équilibre sonore fut conservé. La riche sonorité du choeur, sa souplesse, sa couleur, sa vie intense, sa musicalité, sa compréhension, son exemplaire diction, tout cela est dû à Charles Goulet, qui fonda les Disciples de Massenet alors qu'il n'avait que 20 ans, à son retour d'Europe. Que d'ensembles ont vu le jour en 1928 et après avoir vécu quelques années, on les a vus disparaître et entrer dans un oubli parfois non mérité. Si les Disciples de Massenet existent toujours et si leur réputation augmente sans cesse c'est qu'avec leur directeur, ils conservent l'enthousiasme des débuts, le même sens très poussé du travail et du travail sérieux. »

■■■

■ La visite de l'actrice Kim Novak à Montréal en 1956, pour faire la publicité du film *Picnic* n'est pas passée inaperçue. *La Presse* du *29 décembre 1956* affirmait que « les courriéristes de la ville ont pu vérifier de visu que les charmes de Mlle Novak ne sont en rien surfaits par l'écran. Ils ont pu également constater qu'elle appartient à cette génération d'acteurs de cinéma américains qui sont d'une aussi grande simplicité dans leurs relations avec le public que leur jeu est direct à l'écran. » Kim Novak avait alors 24 ans. Née à Chicago, elle monta sur la scène dès l'âge de dix ans, mais elle fréquenta par la suite l'université où elle se spécialisa en littérature et en psychologie avant de commencer une carrière de mannequin. En vacances en Californie, elle passa avec succès une entrevue pour faire du cinéma et fit ses débuts dans *The Moon is Blue*. Elle décrocha son premier grand rôle dans *Five Against The House*, avant d'être en vedette dans *The Man With the Golden Arc*, *The Eddy Duchin Story* et *Picnic*.

■■■

■ Jean Marais, monstre sacré du cinéma français, visita Montréal à la veille de Noël 1965 et, comme l'expliquait le *24 décembre 1965* Lysiane Gagnon, qui l'avait suivi dans sa tournée de la métropole, notamment à la Place des Arts et à Terre des Hommes, un dimanche matin, le grand acteur n'avait pas eu n'importe qui comme guide. C'est le maire Jean Drapeau lui-même, au volant de sa propre voiture, qui lui avait fait visiter « sa » ville. « Les ouvreurs, impeccables dans leur uniforme rouge, suivaient des yeux les deux hommes qui arpentaient le hall d'honneur de la Place des Arts, l'un expliquant, l'autre écoutant : Monsieur le maire Jean Drapeau et Jean Marais. C'était un dimanche, le premier que le comédien français devait passer à Montréal. À cette heure-là, la Place des Arts était déserte, étonnamment vaste et claire dans le soleil du matin. Dans les coulisses, on plantait les décors du spectacle de matinée. Et dehors, il ventait, comme il vente ici au début de l'hiver. Simplement, avec une fierté presque naïve, Monsieur Drapeau entraîne Jean Marais dans les couloirs de la Place des Arts, et jusque dans les loges et le garage, d'où l'on entrevoit une partie du chantier du métro. Dans le hall, Marais s'arrête devant les trois grandes appliques de cuivre qui ornent le mur central, fasciné par ces formes d'oiseaux fous, par cette belle matière étonnante. Il aime moins la tapisserie de Robert Lapalme : « Trop de foritures... » Mais celle de Micheline Beauchemin le ravit : « Ça chante, et c'est vivant... »

■■■

■ Le *26 décembre 1963*, Tristan Tzara, père du dadaïsme, est mort. Le mouvement dada était un mouvement de révolte, ainsi nommé en 1916 par pur hasard ludique, né pendant la Première Guerre mondiale, dans les milieux intellectuels et artistiques occidentaux, et qui s'est traduit par une remise en question radicale des modes d'expression traditionnels. Succédant à des révoltes individuelles contre la civilisation occidentale, la contestation culturelle de dada se manifesta par la truculence provocatrice et la dérision, souvent au cours de manifestations publiques. C'est entre 1920 et 1923 à Paris, avec Tzara notamment comme principal porte-étendard, que dada connut son apogée pour finalement prendre fin avec la victoire de la dissidence surréaliste d'André Breton.

ON COUVRE *toutes les scènes* dans le cahier **Arts & Spectacles** le **samedi** dans **La Presse**

SORTEZ *de l'ordinaire* avec le cahier **Sortir** du **jeudi** dans **La Presse**

MATUSALEM II est le fruit d'un sérieux talent.
Marie-Claude Fortin, VOIR
Savoureux. À voir absolument.
Guylaine Tremblay, FLASH
Ce film est différent et intelligent. On en redemande.
Pascale Willhelmy, TVA
Un bon film d'aventures, plein d'humour qui plaira aux adolescents et aux préadolescents.
Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL



CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON			
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINEPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
CINEPLEX ODEON Complexe ST-BRUNO	LES CINEMAS GUZZO STE-THERESE	CINEPLEX ODEON CARR. DORION	CINEPLEX ODEON DELSON	CINEMA ST-EUSTACHE
LES CINEMAS GUZZO TERREBONNE	LE PARIS ST-HYACINTHE	MAISON DU CINEMA SHERBROOKE	CINE-ENTREPRISE Plaza REPENTIGNY	CINE-ENTREPRISE Cinema ST-BASILE
CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINEMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMA 9 ROCK FOREST	LE CARREFOUR 9 JOLIETTE
LES GALERIES GRANBY	CAPITOL ST-JEAN	CINEMA LAURIER VICTORIAVILLE	CINE-ENTREPRISE Cinema du CAP	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS — ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!
Prix d'admission pour le TEMPS DES FÊTES!
En soirée: 8,50$ - En matinée: 6,50$
Enfants (3 à 13 ans): 5,00$ - Âge d'Or (65 ans et +): 5,00$
HORAIRES DU 28 DÉC. au 1 JANV. '98 ◆ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN — 480, rue Ste-Catherine O — 866-3856
LA PETITE SIRENE (G) 12:25
PLAXMOL (G) dim-mer 12:15 2:20 4:25 7:10 9:10 jeu 12:15 2:20 4:25 7:10 9:10 11:20
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+) dim-mer 2:25 5:00 7:30 9:45 jeu 2:25 5:00 7:30 9:45 11:45
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (G) 12:10 1:00 2:15 3:10 4:45 5:15
✔TITANIC V.F. (G) 12:00 12:30 4:00 4:30 8:00 8:30
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) dim-mer 1:30 4:15 7:00 7:20 9:45 10:05 jeu 1:30 4:15 7:00 7:20 9:45 10:05 12:05

CENTRE EATON — 705, Ste-Catherine o (5e etage) — 985-5730
✔FLUBBER (G) 12:00 2:05 4:25 7:10
LITTLE MERMAID (G) 12:20
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) 2:45 5:10 7:30 9:45 12:00
✔TITANIC (G) 12:30 4:30 8:30 9:10
✔TOMORROW NEVER DIES (13+) 1:30 2:00 4:10 4:40 7:00 7:20 9:50 10:05 12:30

LOEWS — 954, rue Ste-Catherine O — 861-7437
✔MOUSEHUNT (G) 12:10 2:35 4:50 7:10 9:35
MR. MAGOO (G) 12:30 2:30 4:45 7:15 9:30
✔AMISTAD (13+) 12:40 3:50 7:05 10:10
✔TITANIC (G) 12:00 4:00 8:00
✔POSTMAN (13+) 12:15 4:30 8:30

PALACE 6 — 698, rue Ste-Catherine O — 866-6991
TOUS LES FILMS - TOUS LES JOURS 2,50$
NOTHING TO LOSE (13+) dim-mer 12:40 3:40 6:40 9:40 jeu 12:40 3:40 6:40 9:40 12:10
I KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER (G) dim-mer 12:50 3:50 7:20 9:50 jeu 12:50 3:50 7:20 9:50 12:20
SEVEN YEARS IN TIBET (G) dim-mer 12:10 3:10 6:20 9:00 jeu 12:10 3:10 6:20 9:00 11:50
✔BEAN: THE ULTIMATE DISASTER MOVIE (G) dim-mer 12:00 2:10 4:10 6:30 9:10 jeu 12:00 2:10 4:10 6:30 9:10 11:15
✔IN & OUT (G) dim-mer 12:20 2:30 4:50 7:10 9:30 jeu 12:20 2:30 4:50 7:10 9:30 11:30
MAD CITY (G) dim-mer 12:30 3:30 7:00 9:20 jeu 12:30 3:30 7:00 9:20 11:40

DORVAL — 260, ave Dorval — 631-8586
ENTREE GENERALE 6,00$ - MATINEES 4,25$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25$
SCREAM 2 (16+) 12:10
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) 2:35 4:40 7:20 9:45
MOUSEHUNT (G) 12:10 2:25 4:25 7:10 9:30
✔TITANIC (G) 12:00 4:00 8:00
TOMORROW NEVER DIES (13+) 1:40 4:15 7:00 9:50

F.P.8-POINTE CLAIRE — (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus — 697-8095
LITTLE MERMAID (G) 12:00
✔FLUBBER (G) 12:20 2:30 4:40 7:10
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) dim-mer 2:45 5:00 7:30 9:45 jeu 2:45 5:00 7:30 9:45 11:50
✔MR. MAGOO (G) dim-mer 12:30 2:30 4:35 7:15 9:15 jeu 12:30 2:30 4:35 7:15 9:15 11:15
✔MOUSEHUNT (G) dim-mer 12:10 2:25 4:45 7:10 9:35 jeu 12:10 2:25 4:45 7:10 9:35 11:40
✔TITANIC (G) 12:00 12:30 4:00 4:30 8:00 8:30
✔TOMORROW NEVER DIES (13+) dim-mer 1:30 4:15 7:30 9:10 10:15 jeu 1:30 4:15 7:30 9:10 10:15 11:45
✔POSTMAN (13+) 12:15 4:15 8:15

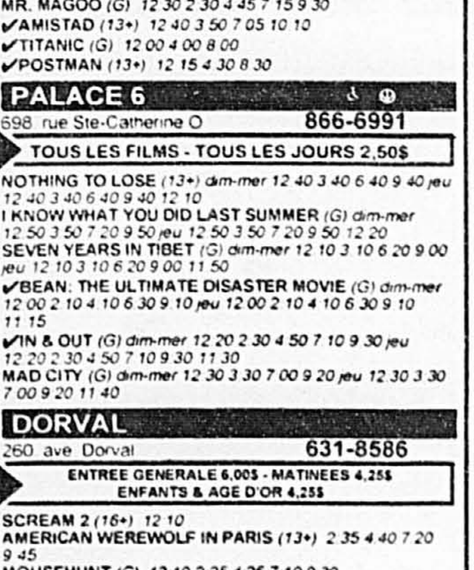
F.P.8-GREENFIELD PK — 5000, boul. Taschereau — 672-2229
LA PETITE SIRENE (G) 12:45
PLAXMOL (G) 12:20 2:30 4:40 7:10
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+) 2:45 5:00 7:30 9:45
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (G) 1:05 4:05 7:10
✔TITANIC (G) 12:00 4:00 8:00
✔TITANIC V.F. (G) 12:30 4:30 8:30 9:20
✔TOMORROW NEVER DIES (13+) 1:45 4:30 7:20 10:05
✔DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 1:30 4:15 7:00 9:10 9:45
✔POSTMAN (13+) 12:15 4:15 8:15

CENTRE LAVAL — 1600, boul. Le Corbusier — 688-7776
LITTLE MERMAID (G) 11:35
LA PETITE SIRENE (G) 11:30
✔FLUBBER (G) 12:35 2:35 4:35 7:10
PLAXMOL (G) 12:25 2:30 4:30 7:15
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) dim-mer 1:25 3:40 7:15 9:40 jeu 1:25 3:40 7:15 9:40 11:45
✔MR. MAGOO (G) dim-mer 12:45 2:35 4:35 7:05 9:15 jeu 12:45 2:35 4:35 7:05 9:15 11:15
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+) dim-mer 1:20 3:50 7:25 9:50 jeu 1:20 3:50 7:25 9:50 11:55
✔MOUSEHUNT (G) dim-mer 12:10 2:25 4:45 7:10 9:35 jeu 12:10 2:25 4:45 7:10 9:35 11:30
✔MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (G) 12:20 2:20 4:20 6:30
✔TITANIC (G) 12:15 4:15 8:15
✔TITANIC V.F. (G) 12:00 4:00 8:00 8:30
✔TOMORROW NEVER DIES (13+) dim-mer 1:30 4:20 7:00 9:10 9:30 jeu 1:30 4:20 7:00 9:10 9:30 11:45
✔DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) dim-mer 1:15 4:05 6:50 9:15 9:25 jeu 1:15 4:05 6:50 9:15 9:25 11:50
✔POSTMAN (13+) 12:30 4:30 7:55

ANGRIGNON — 7077, boul. Newman — 366-2463
LA PETITE SIRENE (G) 12:30
FLUBBER (G) 12:05 2:10 4:10 7:10
PLAXMOL (G) 12:10 2:20 4:25 7:15
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) 2:45 5:00 7:30 9:35
✔MR. MAGOO (G) 12:30 2:30 4:35 6:50 9:15
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (G) 12:05 2:15 4:15 6:30
✔TITANIC (G) 12:00 4:00 8:00
✔TITANIC V.F. (G) 12:30 4:30 8:30 8:45
TOMORROW NEVER DIES (13+) 1:30 4:15 7:00 9:15 9:45
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 1:40 4:20 7:20 9:55
✔POSTMAN (13+) 12:15 4:15 8:15

VERSAILLES — Place Versailles — 353-7880
SCREAM 2 (16+) dim-mer 9:10 jeu 9:10 11:35
LA PETITE SIRENE (G) 12:10
PLAXMOL (G) 11:50 2:00 4:00 7:10
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+) dim-mer 2:10 4:45 7:30 9:45 jeu 2:10 4:45 7:30 9:45 11:50
MATUSALEM II: LE DERNIER DES BEAUCHESNE (G) 12:20 2:35 4:35 6:50
✔TITANIC (G) 12:30 4:30 8:30
✔TITANIC V.F. (G) 12:00 4:15 8:10 9:00
✔DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) dim-mer 12:45 3:45 7:00 9:50 jeu 12:45 3:45 7:00 9:50 12:15

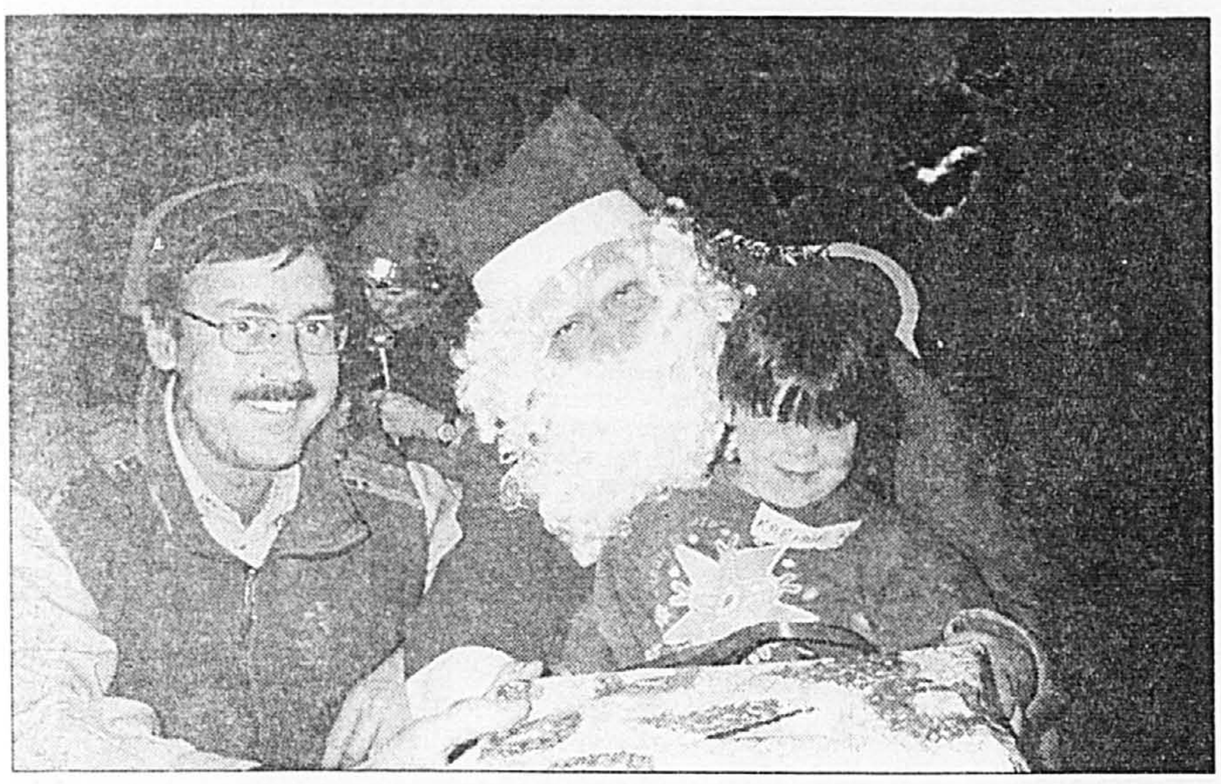
✔SON DIGITAL



RIEN SUR CETTE TERRE NE SAURAIT LES SÉPARER.
TITANIC
VERSION FRANÇAISE
titanicmovie.com
™TWENTIETH CENTURY FOX. COPYRIGHT © 1997 BY PARAMOUNT PICTURES AND TWENTIETH CENTURY FOX. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9



10 000 $ de cadeaux à Saint-Henri

Grâce au concours du club Richelieu Montréal, la fondation du CLSC Saint-Henri a pu fêter en grand avec les petits (enfants de milieux défavorisés) et le père Noël, ici accompagné du président du comité du dépouillement de l'arbre de Noël du club Richelieu, Yvon Gignac, remettant un présent à Karine.



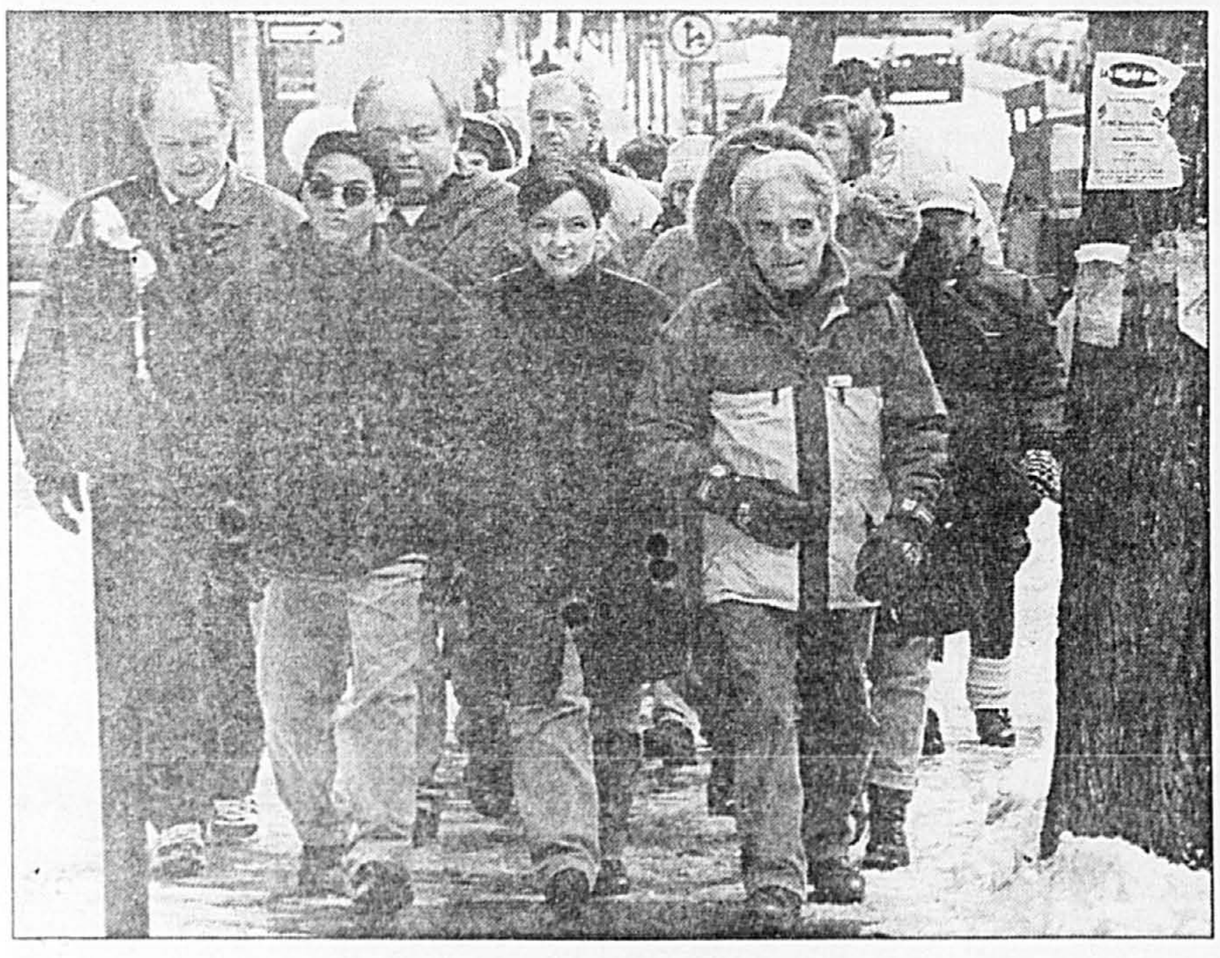
« Cadomanie » dans les hôpitaux pour enfants

Les enfants hospitalisés la veille de Noël sont choyés en fait d'attentions par quantité d'organismes qui déversent sur eux des montagnes de toutous et de cadeaux. Bravo ! Ici, Larry Gagné offre un ourson à Leila, lors d'une visite des Bambins de l'Estrie à l'Hôpital de Montréal pour enfants, pour lequel cet organisme amasse des fonds.



Bal au profit des enfants

Depuis cinq ans, avec un succès grandissant, Kids for Kids, un organisme informel, tient un bal chic pour recueillir des fonds (100 000 $ en 1997) à remettre à un organisme ayant soumis un projet à l'intention des enfants. Cette année, c'est la fondation Pensez d'abord ! qui recueille la recette de la soirée. Dans l'ordre habituel, bon nombre des membres du conseil d'administration de Kids for Kids : Mary Gallery, Jordan Dermer, Erika Flores, Sean Pothier (Pensez d'abord !), Marla Pinsler, Catherine Melling, Jody Shugar, Heidi Majdell, Marc Bruneau, Duff Rubin, Alex Johnston, Dominique-Ann Coffin et Adam Turner.



Les solliciteurs se relaient

L'engagement bénévole est affaire de coeur, et quand le coeur de l'un flanche, d'autres sont là pour prendre le relais de la chaîne ininterrompue des donateurs à tant de bonnes causes. Humberto Santos, qui était président de la société financière Desjardins-Laurentienne, était de ceux-là. Dans son engagement pour l'université Concordia, son alma mater, il fut non seulement solliciteur, mais s'est investi personnellement dans une marche commanditée qu'il effectuait chaque année (il a amassé à lui seul 50 000 $). Il est mort le 24 octobre, et sa femme Marisol et leur fils Gregory ont repris le flambeau récemment. Ils étaient accompagnés d'employés de Desjardins-Laurentienne, ainsi que de Peter Howlet, du bureau des gouverneurs de l'université (à gauche), et du recteur de Concordia, Frederick Lowy (à droite).



200 000 $ pour l'hôpital Saint-Luc

Une activité-bénéfice qui s'est tenue aux Ailes de la mode de Laval, sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur Lise Thibault (au premier plan), a permis de recueillir 200 000 $ pour l'achat d'une table de stéréotaxie mammaire pour le campus Saint-Luc du CHUM (Centre hospitalier de l'Université de Montréal). Dans l'ordre habituel : Guy Dufresne (compagnie minière Québec Cartier), Odette Marcoux, Dr Guy Breton, Jean Leblanc (fondation du CHUM), et le major T. Carocchia.

Monde

EN BREF

Enfant enchaînée à une fenêtre

■ La mère d'une petite fille de 11 ans et son compagnon, soupçonnés de mauvais traitements sur l'enfant, ont été arrêtés à Murcia dans le sud-est de l'Espagne. Le couple est accusé d'avoir forcé la fillette à mendier, de l'avoir battue fréquemment et enchaînée aux barreaux d'une fenêtre pour l'empêcher de sortir. Selon l'agence de presse espagnole EFE, la mère de l'enfant, âgée de 32 ans, et son ami, âgé de 39 ans, ont été placés en détention le 24 décembre après qu'un voisin eut signalé qu'ils avaient laissé la fillette enchaînée dans le noir à leur domicile. La petite fille aurait ainsi régulièrement été attachée aux barreaux d'une fenêtre avec une chaîne de trois mètres dans une pièce sombre.

Il avait avalé un kilo de cocaïne

■ Un jeune passeur de drogue colombien est mort à son arrivée à l'aéroport de Rome après qu'une des enveloppes de cocaïne qu'il avait ingérées se fut déchirée, a-t-on appris hier de source policière. Le Colombien, âgé de 27 ans et dont l'identité n'a pas été communiquée, voyageait à bord d'un vol Bogota-Rome et été victime d'un malaise en cours du voyage. Son décès a été constaté à l'arrivée à l'aéroport international de Rome. L'autopsie a révélé que le jeune homme avait avalé 110 ovules de cocaïne, soit plus d'un kilo de drogue. Un autre passeur de cocaïne qui voyageait sur le même appareil a été arrêté par la police des frontières à Rome. Également âgé de 27 ans, il avait avalé environ 70 ovules de cocaïne.

Le pape ira en Italie centrale

■ Le pape Jean Paul II se rendra le 3 janvier prochain dans les zones d'Italie centrale touchées par des tremblements de terre, a-t-on appris hier de source vaticane. Le pape se rendra successivement à Annifo en Ombrie, à Cesi dans les Marches, puis à Assise, où il priera sur la tombe de saint François avant de déjeuner avec les moines franciscains. Cette visite du pape dans les régions touchées par les tremblements de terre sera effectuée « en signe d'affection et de solidarité », a-t-on précisé de source vaticane. Le pape rejoindra le Vatican dans l'après-midi du 3 janvier. Le centre de l'Italie est touché par des tremblements de terre depuis le 26 septembre dernier.

Elle se tue au Colisée

■ Une jeune Italienne, qui tentait de pénétrer dans l'enceinte du Colisée après sa fermeture pour voir de nuit les célèbres arènes romaines, s'est tuée tôt hier en tombant d'un arc haut de 25 mètres. Accompagnée de son petit ami, Anna Brancadoro, 27 ans, avait escaladé la porte principale et avait escaladé les ruines d'un arc au second niveau lorsqu'elle a, semble-t-il, perdu l'équilibre et fait une chute, rapporte hier l'agence de presse italienne ANSA. Nombre de jeunes Romains, amateurs de promenades romantiques, s'amusent à pénétrer la nuit dans des monuments de la ville, y compris les ruines antiques du Colisée et du Forum.

Le froid a fait 87 morts au Mexique

■ Quatre-vingt-sept personnes sont mortes dans trois États du nord du Mexique depuis un mois en raison de la forte baisse des températures, principalement au Chihuahua, selon des rapports officiels et de presse rendus publics hier. L'Unité nationale de protection civile du Chihuahua a annoncé la mort de 42 personnes en raison du « temps froid ». Selon le quotidien *La Jornada*, les autres victimes du froid ont été enregistrées dans les États de Sonora et de Basse-Californie. Ce bilan pourrait cependant s'alourdir, étant donné que dans les États de San Luis Potosi, Zacatecas, Durango et Nuevo Leon, plus de 30 morts dues au froid avaient été enregistrées par le passé.

Inondation en RDC : des dizaines de morts

■ L'organisation belge Memisa a fait état hier de dizaines de morts dans la région de Kisangani, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), où 20 000 personnes ont fui une crue du fleuve Congo. Elle a également annoncé avoir fait acheminer dix tonnes d'aide humanitaire de Kinshasa vers Kisangani. Des informations en provenance des villages proches de Kisangani font état de dizaines de morts par déshydratation, en l'absence d'eau potable. Les médecins craignent une épidémie de dysenterie et de choléra et redoutent une prochaine famine.

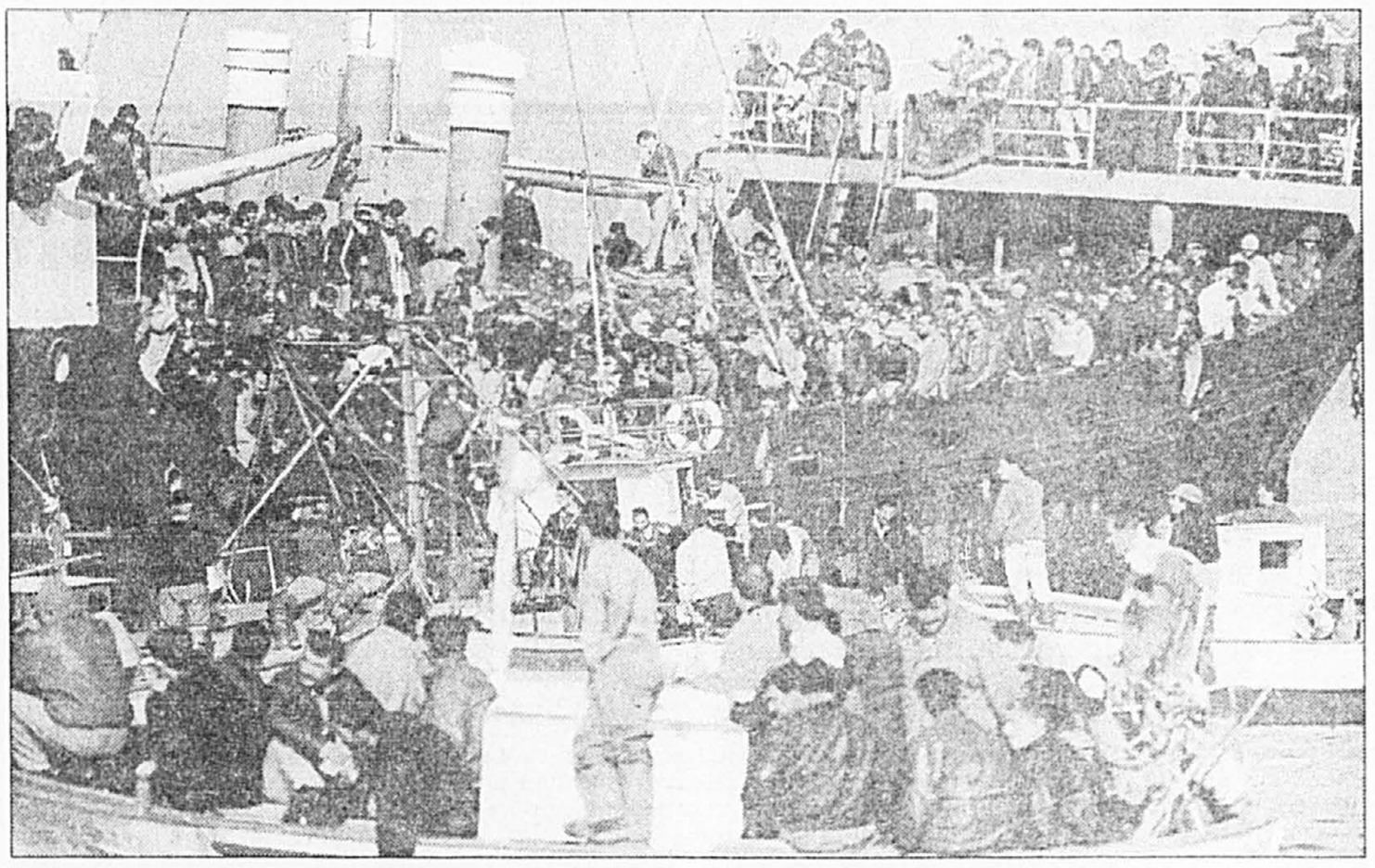


PHOTO AP

Tous les passagers clandestins de l'*Ararat* ont pu être secourus

Un navire avec 825 immigrants s'échoue dans le sud de l'Italie

D'après AP
SOVERATO, Italie

Un navire turc à bord duquel s'étaient entassés 825 candidats à l'émigration, pour la plupart des kurdes, s'est échoué hier à une centaine de mètres des côtes calabraises, près de Soverato dans le sud de l'Italie.

Il s'agissait de l'une des plus importantes tentatives d'immigration clandestine dans le pays.

Dans l'après-midi, tous les passagers, parmi lesquels figuraient 165 femmes et enfants, avaient pu être secourus après que la marine italienne eut dégagé le navire, selon l'agence italienne AGI.

Deux hommes et une femme, qui souffraient de déshydratation, ont été hospitalisés. Les passagers ont raconté qu'ils n'avaient reçu que du pain et du fromage au cours des six jours du voyage. Selon la radio RAI, ils ont expliqué avoir payé 1000 dollars pour le voyage. Ils comptaient entrer illégalement en Italie puis tenter de gagner l'Allemagne ou d'autres pays pour trouver du travail.

Les autorités recherchaient les membres d'équipage de l'*Ararat* soupçonnés d'avoir pris la fuite à bord d'un canot de sauvetage ou de s'être mêlés à la foule des immigrants pour échapper à une arrestation. Selon la RAI, les organisateurs de ce trafic de candidats à l'immigration avaient apparamment reçu l'aide de gangs de la mafia calabraise qui utilisent régulièrement les baies isolées de la côte du sud de l'Italie pour faire passer en contrebande cigarettes, armes et drogue.

Le ministre italien de l'Intérieur Giorgio Napolitano a exigé hier que les « autorités turques s'engagent sérieusement à bloquer à sa source ce trafic vers l'Europe, dirigé par des gangs organisés sans scrupules ».

À l'automne dernier, un navire avec 800 clandestins kurdes à son bord était arrivé en Calabre. La plupart des clandestins sont normalement expulsés dans les deux semaines.



PHOTO REUTERS

Deux morts dans une collision entre un train et une voiture

Une collision entre un train de passagers et une voiture a fait deux morts et une trentaine de blessés hier matin à un passage à niveau du sud de la Belgique. Sous le choc, deux des trois wagons du train ont déraillé et l'un d'eux a heurté une maison. Le train reliait Liège et Mouscron près de la frontière française. L'accident s'est produit à 11 h 20 près d'Andenne, à 60 km au sud-est de Bruxelles. Les deux occupants de la voiture ont été tués et deux passagers du train grièvement blessés, a indiqué un responsable de la police. Une trentaine de passagers ont été légèrement blessés.

Peu d'espoir de retrouver vivants les cinq marins du *Toul-an-Trez*

D'après AP
LONDRES

Les chances de retrouver vivants les cinq marins du chalutier breton *Toul-an-Trez*, portés disparus depuis mercredi soir, sont désormais quasiment nulles. À la demande des autorités françaises, des recherches ont certes repris hier au large des côtes galloises, mais elles visaient surtout à récupérer des débris en vue de leur identification.

Outre l'avion de patrouille maritime Nimrod et les deux hélicoptères Sea King déjà mobilisés ces jours derniers par les services de sauvetage britanniques, trois canots ont pu participer samedi à ces recherches en mer d'Irlande. Leur action, rendue possible par une météo plus clémente, a permis de repêcher des morceaux d'épaves en bois, des bidons d'huile et des filets.

Quant au radeau de sauvetage retourné, qui avait été aperçu jeudi soir par un avion de reconnaissance dans le secteur présumé du naufrage, il restait introuvable hier. La veille, déjà, les hélicoptères survolant la zone n'avaient pu retrouver la trace de cette embarcation.

Les objets à la dérive, récupérés hier par les équipes britanniques, devaient être remis aux autorités françaises, seules habilitées à les identifier.

Selon le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage en mer (CROSS) d'Etel, chargé de coordonner les opérations avec les sauveteurs britanniques, la zone de recherches s'est étendue depuis mercredi vers le nord/nord-est, le long des côtes galloises, en raison des forts vents qui ont provoqué un courant de dérive. Elle couvrait hier quelque 150 kilomètres de littoral, depuis Milford Haven jusqu'en Baie de Cardigan.

Malgré les moyens mis en oeuvre, l'espoir de retrouver des survivants semblait illusoire. « La phase de recherches proprement dite est déjà dépassée. Si les opérations se poursuivent, c'est plus dans l'intérêt des familles que pour autre chose », expliquait-on au CROSS d'Etel, dans le Morbihan.

Le chalutier breton, originaire de Camaret, dans le Finistère, a disparu durant la violente tempête qui a frappé les îles britanniques lors de la nuit de Noël. Le *Toul-an-Trez* avait déclenché sa balise de détresse mercredi en début de soirée, alors que les vents soufflaient à environ 120 km/h.

« Les conditions météo étaient telles ce soir-là, qu'il apparaît aujourd'hui exclu de retrouver des survivants, même si on a déjà connu des miracles... », poursuivait-on au centre de surveillance français. Il aurait fallu retrouver les pêcheurs naufragés dans les deux jours suivant le drame.

Elle danse toute la nuit... pour ne pas mourir gelée

D'après AP
LAYTON, Utah

Karen Hartley a dansé, dansé, dansé... jusqu'au bout de la nuit. C'était sa façon de se réchauffer.

La veille de Noël, cette Américaine de 33 ans qui passait des vacances en montagne dans l'Utah s'est perdue alors que le soir tombait. Alors, pour ne pas mourir gelée, elle a dansé jusqu'à l'aube au son des airs qu'elle fredonnait dans sa tête.

Cette jeune informaticienne était descendue dans l'apres-midi en faisant du hors-piste en contre-bas de la station. Le téléphérique qu'elle pensait prendre pour rentrer ne marchait pas ce jour-là. Elle était trop fatiguée pour remonter à pied. Personne n'a entendu ses cris.

« Le mieux que j'ai trouvé pour m'occuper l'esprit, c'était de chanter dans ma tête et de danser pour me réchauffer », a-t-elle raconté vendredi. « J'ai fait tous les vieux tubes discos que je connaissais, les airs de comédies musicales, les chansons populaires, les hits actuels, les chants de Noël et même les chansons de scouts dont je me rappelais... »

Après avoir dansé toute la nuit dans le noir et sur la neige, Karen a mangé à 7 h du matin l'unique barre de chocolat qu'elle avait dans sa poche. Deux heures plus tard, l'hélicoptère de secours l'apercevait enfin. La jeune femme, qui était restée 18 heures dehors par des températures négatives, a passé Noël dans un bon bain chaud.

Singapour : une vie de chien...

D'après AP
SINGAPOUR

À Singapour, cité-État parmi les plus riches du monde où mâcher du chewing-gum en public est passible de prison, les chiens ne sont pas non plus les bienvenus : le meilleur ami de l'homme n'a pas intérêt à être trop gros, sous peine d'être dénoncé par les voisins...

Anlita, mère de trois enfants et propriétaire d'un berger allemand de trois ans, va ainsi être obligée de s'en séparer. « Nous l'adorons, mais les voisins l'ont signalé. Les enfants sont bouleversés. Mais nous n'avons pas le choix. »

La famille, en gardant chez elle un chien de grande taille, s'est en effet mise hors la loi. On ne plaisante pas avec les lois à Singapour, où diverses réglementations, appliquées sans tendresse, bannissent les graffitis, la traversée hors des passages piétons, le crachat sur le trottoir ou encore la non-utilisation de la chasse d'eau dans les toilettes...

Bref, malgré leur amour pour la gent canine et féline, les trois millions d'habitants de Singapour ne sont que 4 % à posséder un animal domestique. Les motos-crottes, belle invention parisienne, n'existent pas à Singapour.

Les chiens autorisés — pas plus d'un par foyer — doivent impérativement appartenir à une race de faible encombrement, comme le pinscher, le chihuahua, le yorkshire, ou à la rigueur le caniche. Les toutous sont priés de ne pas aboyer trop fort, sinon gare aux voisins, et doivent être toujours tenus en laisse à l'extérieur.

Les contrevenants s'exposent à des amendes pouvant atteindre l'équivalent de plusieurs milliers de francs.

Monde

L'EXPRESS INTERNATIONAL

ÉGYPTE

Rafles d'islamistes

■ Les forces de sécurité égyptiennes ont arrêté 42 membres présumés de la Jamaa Islamiya, le principal groupe intégriste armé égyptien, lors de rafles menées depuis une semaine dans le nord de l'Égypte. Les personnes arrêtées, qui n'ont pas été identifiées, sont accusées d'avoir tenté de « relancer les activités de la Jamaa Islamiya et d'enrôler de nouvelles recrues ». La Haute cour de sûreté de l'État égyptien a condamné à mort hier trois membres de la Jamaa, accusés avec 30 autres islamistes du meurtre de 26 policiers en 1992 et 1993. Les autorités égyptiennes ont lancé une forte répression contre les islamistes depuis l'attentat de Louxor qui avait fait 62 tués dont 58 touristes étrangers le 17 novembre et avait été revendiqué par la Jamaa Islamiya.

d'après AFP

IRAK

Exportations de brut

■ Le ministre irakien du Pétrole Amer Rachid a déclaré que l'Irak pourrait reprendre la semaine prochaine ses exportations de brut, après l'approbation par l'ONU de son plan de distribution de vivres. L'Irak a suspendu le 5 décembre ses exportations de brut, dans le cadre de l'accord « pétrole contre nourriture », en attendant que l'ONU approuve son plan pour l'achat et la distribution des produits de première nécessité. L'approbation du plan devrait permettre à l'Irak d'écouler à nouveau son brut sur le marché, à raison de près de 700 000 barils par jour. Le Conseil de sécurité avait reconduit le 5 décembre l'accord « pétrole contre nourriture » pour un troisième semestre. L'accord permet à Bagdad d'exporter du brut pour 2 milliards de dollars tous les six mois en échange de produits de première nécessité.

d'après AFP

VENEZUELA

900 cas de torture ?

■ 894 personnes ont été torturées ou maltraitées en 1997 par les organes de sécurité au Venezuela, accuse une organisation non gouvernementale de défense des droits de l'Homme. L'organisation « Red de Apoyo por la Justicia y la Paz » a fait état de cas de torture à l'électricité, de coups portés avec des objets contondants, à l'aide de serviettes mouillées ou encore de l'emploi de moyens mécaniques « où la victime est attachée, pendue ou soumise à des supplices », selon son rapport annuel dont s'est fait l'écho le quotidien *El Universal*. L'organisation a également reçu 374 plaintes pour détention abusive et affirmé que les organes de sécurité étaient impliqués dans le meurtre de 133 personnes. Les policiers arrivent en tête des cas dénoncés par l'organisation (43 %), suivis par les militaires de la Garde nationale (15 %) et les organes de sécurité des municipalités (15 % également).

d'après AFP

ALGÉRIE

Massacres à répétition

■ 27 personnes ont été assassinées dans la nuit de jeudi à vendredi dans un village de la région de Tiaret (200 km au sud-ouest d'Alger). Les victimes, appartenant à trois familles, ont été égorgées et mutilées dans la localité isolée de Zouabria, non loin de deux villages où 48 autres civils avaient déjà été massacrés il y a trois jours. Parmi les victimes figure un bébé de 21 jours, égorgé sur les genoux de sa mère, elle-même mutilée à la hache. Jeudi après-midi, trois « patriotes » (membres des groupes d'autodéfense) ont été tués par l'explosion d'une bombe à Sidi Ali, près de Larbaa (sud-est). Les trois hommes inspectaient une école lorsque la bombe, placée dans le bureau du directeur, a explosé. Les attentats et les massacres collectifs de civils en Algérie se sont multipliés à quelques jours du début du mois de jeûne de ramadan, prévu mercredi, faisant craindre un ramadan sanglant.

d'après AFP

Le meurtre d'un loyaliste fragilise le cessez-le feu protestant en Ulster

Agence France-Presse
BELFAST

L'assassinat hier dans la prison de haute sécurité du Maze, près de Belfast, de Billy Wright, un haut responsable loyaliste, par des dissidents républicains pourrait fragiliser encore le cessez-le-feu des milices protestantes.

Des violences ont ainsi éclaté hier soir dans deux localités à majorité protestante. Trois hommes et un adolescent de 14 ans ont été blessées par balles, dont deux grièvement, devant un hôtel proche de Dungannon, à quelque 50 km à l'ouest de Belfast. L'un d'eux a succombé à ses blessures à l'hôpital.

Cette attaque est intervenue le soir même de l'assassinat de Billy Wright, le chef de la Force des Volontaires loyalistes (LVF), tué en prison de cinq balles dans le dos par trois détenus de l'Armée de Libération nationale irlandaise (INLA), une formation dissidente de l'IRA.

La LVF avait toutefois menacé de représailles dans un communiqué diffusé samedi après-midi.

Les deux personnes grièvement blessées ont été touchées à la tête. Une troisième a été blessée au visage et une quatrième dans le dos.

Les quatre blessés ont été hospitalisés à Dungannon.

On ignorait dans un premier temps si les victimes étaient catholiques ou protestantes. Aucune organisation n'a immédiatement revendiqué l'attaque.

Au cours des incidents violents des autobus et des voitures ont été détournés puis brûlés par des groupes de jeunes protestants avant que la police et l'armée ne rétablissent le calme. Plusieurs personnes ont été ensuite arrêtées, malgré les appels au calme lancés notamment par le ministre à l'Irlande du Nord, Mo Mowlam.

Un autobus a été détourné et incendié à Portadown, au sud-ouest de Belfast, le fief de Billy Wright

Deux voitures et une camionnette ont été ensuite détournées par un groupe de jeunes masqués. L'un des conducteurs a été menacé d'un pistolet, selon la police. Un autre autobus a été détourné et incendié par un groupe d'une cinquantaine de personnes à Ballymena, au nord de Belfast.

Plus tôt, la LVF a menacé de représailles après l'assassinat en affirmant dans un communiqué qu'elle allait « élargir son théâtre d'opération au cours des semaines et des mois suivants ». « Tant par ses mots que par ses actes, la LVF s'efforcera de maintenir les valeurs que (Billy Wright) chérissait et continuera à s'opposer au processus d'unification de l'Irlande », a ajouté l'organisation.

Le meurtre, même s'il a mis aux prises deux groupes déjà opposés aux cessez-le-feu, ne peut en effet que détériorer le climat du processus de paix.

L'un de ses piliers, la trêve loyaliste en vigueur depuis octobre 1994, était déjà « menacée » en cette fin d'année, ont averti récemment des responsables loyalistes, furieux de mesures d'apaisement de Londres et Dublin envers les détenus républicains catholiques qu'ils considèrent comme à sens unique.

À tel point que les représentants des milices protestantes envisagent de quitter les pourparlers de paix.

Une enquête devra déterminer les conditions dans lesquelles des détenus sont parvenus à obtenir des armes à feu à l'intérieur du Maze, le plus important centre de détention de condamnés pour crimes terroristes d'Europe occidentale.

Le chef du Parti progressiste unioniste (PUP), David Ervine, proche de la principale milice loyaliste, a estimé que le meurtre « ouvre des perspectives dangereuses ». Il a demandé à sa communauté de se garder de toute représaille.

Les trois assassins de Billi Wright avaient gagné par les toits la zone dans laquelle Wright attendait d'être transféré vers le pavillon des visites. Ils se sont rendus sans résistance à la police immédiatement après le meurtre et ont remis deux armes à feu à un prêtre catholique appelé sur les lieux à leur demande.

L'INLA, opposée au cessez-le-feu observé depuis le 20 juillet par l'Armée républicaine irlandaise (IRA), est un groupe d'une centaine de personnes créé au milieu des années 70. Elle avait redit début décembre son opposition au processus de paix, tout en recommandant qu'aucune action ne soit menée directement contre les pourparlers de paix en cours à Belfast.



PHOTO REUTER

Les inculpés du Chiapas

Huit des seize membres d'un groupe paramilitaire soupçonnés d'avoir participé au massacre de 45 Indiens dans l'État du Chiapas (sud du Mexique) attendent d'entrer en prison à Tuxtla Gutierrez. Le procureur général du Mexique Jorge Madrazo Cuellar a précisé lors d'une conférence de presse que 18 suspects au total ont été inculpés de participation aux meurtres. Selon les autorités, le massacre est le résultat de conflits entre communautés rivales.

Jean-Marie Le Pen pris à partie en Martinique

Associated Press
FORT-DE-FRANCE

Jean-Marie Le Pen a été violemment pris à partie vendredi après-midi par une cinquantaine de militants antiracistes lors d'une escale à l'aéroport du Lamentin à Fort-de-France, en Martinique.

Des personnes sont parvenues à s'introduire dans la salle de transit peu après l'atterrissage de l'appareil d'Air France en provenance d'Orly, où avait pris place le président du Front national.

Les militants martiniquais entendaient ainsi réaffirmer leur hostilité à la présence dans leur île du leader du FN et dénoncer ses propos sur l'inégalité entre les races et le « détail » de l'Histoire des chambres à gaz. Des déclarations réitérées qui lui ont valu d'être condamné vendredi par le tribunal de Nanterre à verser 100 000FF (25 000 $) de dommages-intérêts à 11 associations.

Aux cris de « Le Pen dehors », « Le Pen raciste », le groupe a fait reculer le dirigeant d'extrême droite et les quatre personnes qui l'accompagnaient, dont son épouse, jusqu'au fond de la salle. Surpris, puis excédé, Jean-Marie Le Pen a rapidement donné du poing, transformant la bousculade en bataille rangée, avec échange d'insultes et de coups.

« Je note le dispositif tout à fait dérisoire de la police, qui pourrait même faire penser à un guet-apens », s'est ensuite indigné le président du FN, protégé par les forces de l'ordre.

« Croyez bien que je suis député européen et que je saurai tenir compte de cette attitude dans les discussions qui tiendront compte des intérêts des îles », a-t-il encore menacé avant de s'embarquer à 15 h 50, sous bonne escorte, à bord d'un avion d'American Airlines à destination de San Juan, capitale de Porto Rico.

L'escale à Fort-de-France de M. Le Pen aura duré 35 minutes. Dix ans plus tôt, le 6 décembre 1987, il avait déjà vainement essayé de séjourner en Martinique. Des centaines de manifestants avaient alors envahi la piste de l'aéroport du Lamentin, empêchant son appareil d'atterrir. L'avion avait dû être dérouté vers la Guadeloupe.

Il semble avoir voulu tenter sa chance à nouveau, tout en gardant la possibilité de poursuivre son voyage d'agrément à Porto Rico. Plusieurs vols directs à destination du territoire américain sont du reste prévus chaque jour au départ de Paris. Selon des sources locales, le président du FN avait réservé une chambre dans un hôtel de Fort-de-France.

Sur les ondes de Radio Caraïbe International, le président de la chambre de commerce de Martinique, Jean-Claude Lubin, a déploré l'action violente des manifestants, mais il a noté que « M. Le Pen connaît les risques qu'il court », après ses récentes déclarations, qualifiées par la justice de « trouble caractérisé à l'ordre public ».

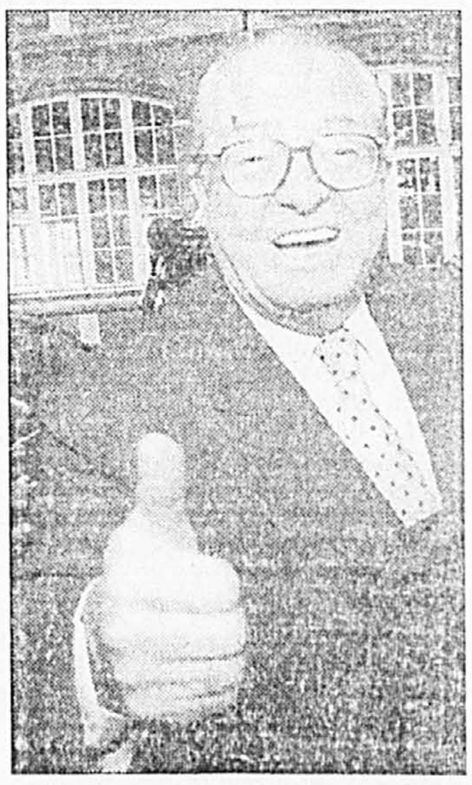


PHOTO AP

Jean-Marie Le Pen, en des jours plus heureux.

Le Kha Phieu devient le numéro un du Vietnam

Agence France-Presse
HANOÏ

Le général Le Kha Phieu a été désigné par le comité central du Parti communiste vietnamien (PCV) pour assurer la succession de Do Muoi comme secrétaire général du PCV et devenir le numéro un du régime.

Le comité central, réuni en plénum à Hanoï depuis lundi dernier, a ainsi suivi l'avis du bureau politique du parti qui avait finalement, après des mois de paralysie sur la question de la relève, réussi à trouver l'indipensable consensus sur le nom de M. Phieu juste avant ce plénum.

Do Muoi, secrétaire général du PCV depuis 1991, âgé aujourd'hui de 80 ans, avait maintenu l'ambiguïté pendant tous ces derniers mois en indiquant à la fois qu'il souhaitait « se reposer » pour laisser la place à une relève plus jeune mais rester au pouvoir « si le peuple le lui demandait ».

La nomination de M. Phieu pourrait être officiellement annoncée à la fin du plénum dans quelques jours.

Le général Phieu, tenant de l'aile dure du PCV et chef du puissant département politique de l'armée, avait été donné depuis des mois comme le successeur probable de M. Muoi, mais il a dû faire face à l'opposition d'une partie de l'armée.

Un autre candidat, M. Nguyen Van An, chef de la commission d'organisation du PCV et membre peu connu du bureau politique, avait émergé récemment. Mais il a été retiré de la course lors du plénum du comité central sur l'avis du Politburo, ont ajouté les mêmes sources.

M. Phieu, qui fêtait ses 66 ans ce samedi, appartient à la faction du PCV qui fait une priorité absolue du maintien de la stabilité politique et sociale et de la suprématie du Parti communiste.

Cette aile ultra-conservatrice a donné de la voix ces derniers mois à la faveur d'événements potentiellement très déstabilisants comme les manifestations paysannes, parfois violentes, dans plusieurs provinces et les retombées sur l'économie vietnamienne de la crise monétaire en Asie du Sud-Est.

Le Kha Phieu a joué un rôle de premier plan, au sein de l'armée mais aussi du Parti, dans la répression de ceux qui s'opposaient à la ligne. Depuis des mois, il a la haute main sur la gestion des affaires courantes du PCV alors que la capacité de travail de Do Muoi est réduite en raison de son âge.

Le général n'est certainement pas un ardent défenseur des réformes économiques et va devenir le numéro un du régime alors que Banque mondiale, Fonds monétaire international, pays donneurs d'aide et investisseurs étrangers avertissent de plus en plus fermement le Vietnam de l'urgence d'accélérer son ouverture.

Le changement de titulaire à la tête du Parti achève un processus de renouvellement de la troïka dirigeant le Vietnam, après l'élection en septembre de MM. Tran Duc Luong et Phan Van Khai aux postes respectivement de président de la République et premier ministre.

L'ascension de ces deux hommes considérés comme des réformateurs avait été perçue par les observateurs comme un bon signe pour l'avenir des réformes. C'est un signal opposé que semble envoyer, deux mois plus tard, la désignation du général Phieu à la tête du Parti unique.